

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abbes LAGHROUR-Khenchela



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Littérature et Langue Françaises

THEME :

**L'importance et l'utilité de travail collaboratif
en production écrite via l'approche par
compétence**

Cas de 4^{ème} année moyenne CHAKHEB maamar Khenchela

MÉMOIRE ÉLABORÉ EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLÔME DE MASTER II

Option : Langue appliquée

Sous la direction de :

Mr. KRAZI Nacer--Maître Assistant « A »
Département de Littérature & Langue Françaises

Présenté et soutenu publiquement par : GHEDIR Lobna

Devant le jury composé de :

Président : Mr. Yacine MANSOURI -MAA- Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

Rapporteur : Mr. KRAZI Nacer - MAA - Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

Examineur : Mr. HACHANI Salah Eddine -MAA- Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

Année Universitaire 2016-2017

Dédicace :

*À ceux qui m'ont indiqué la bonne voie, À ceux qui attendent
patiemment le fruit*

De leur Éducation...

*À mes parents, pour leurs encouragements, leurs conseils et leurs sacrifices ;
Je dédie à vos pleurs, à vos sourires, mes plus belles pensées... J'espère que
vous trouverez dans ce travail ma profonde reconnaissance et mon grand
amour pour vous. Leurs prières ont sans aucun doute contribué à mes succès.*

Et que Dieu leur accorde longue vie..

A mes chères sœurs

*A mes chères sœurs, les étoiles sur terre qui illuminent ma vie: SOUHILA –
SIHEM –NAIMA-SABAH-BAYA-SABRINA. J'espère qu'ils trouveront dans
ce mémoire tout l'amour que je leur porte.*

A mon frère

A mon exemple éternel, mon soutien moral ma source de joie et de bonheur :

Mon cher frère BILEL que Dieu te garde et ma belle sœur SAKINA

A mon ange mon neveu adorable AYOUB

A mes chères neveux et nièces

IHEB –ISLEM- JOUDI-SIRINE- WIAAM-RAZAN-AYA –YOUCEF-

NOOH-CHAIM

A mes chères Amies

MERIEM-AFEF-ASSIA-WISSAM-IMEN-HOUDA-LAMIA-LAILA

A tous qui m'aime

Remerciement :

Je tiens à remercier tout d'abord :

Allah de m'avoir guidé à ce chemin, aidé à atteindre mes buts et me donné de la santé et le courage afin d'accomplir ce travail. Au terme de ce travail, je tiens à adresser mes remerciements les plus sincères aux personnes qui m'ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire ainsi qu'à la réussite de ma formation.

Je remercie mon directeur de mémoire Monsieur CRAZI NACER, pour le soutien et l'aide qu'il n'a jamais manqué de m'apporter, aussi pour ses conseils et ses orientations durant l'élaboration de ce travail.

Tous mes remerciements aux membres de jury d'avoir accepté d'évaluer ce modeste travail Monsieur MANSOURI Yacine et Monsieur HACHANI SALAH EDDIN. Je remercie également mes enseignants depuis la maternelle jusqu'à l'université. Et plus particulier, je tiens à exprimer ma profonde gratitude et mes remerciements à tous les enseignants du département de Français à l'Université de KHENCHELA qui ont été pour beaucoup dans mon cursus universitaire.

Table des matières

I Cadre théorique :

Chapitre 1: L'APC comme un moyen et objectif de l'enseignement/apprentissage

Introduction.....	09
1 : l'historique des méthodologies :	
1-1 La méthode traditionnelle :.....	09
1-2 La méthode directe :.....	10
1-3 La méthode audio orale:.....	11
1-4 La méthode audio-visuelle :.....	12
1-5 L'approche communicative :.....	13
2 :l'approche par compétence :	14
2-1 Qu'est-ce qu'une compétence :.....	14
2-2Bref aperçu sur l'approche par compétence	15
2.3- caractéristiques de l'approche par compétence :.....	15
3 : les quatre compétences importantes dans l'apprentissage des langues.....	16
3-1 L'écoute et la lecture.....	16
3-1-1 : Choisissez judicieusement le contenu	16
3-1-2 : Préparez-vous avant d'écouter ou de lire	16
3-1-3 Effectuez un premier passage	17
3-1-4 : Effectuez un nouveau passage	17
3-1-5 : Rangez le dictionnaire	17
3-2 : Expression orale :	17
3-3Ecriture	17
4 :l'enseignement /apprentissage.....	18
4-1- Le triangle pédagogique :.....	18

4-2 L'acquisition :	19
4-3 Apprendre à apprendre :	19
4-4 Centration sur l'apprenant :	20
4-5 Le rôle de l'enseignant :	21

CHAPITRE II

L'importance du travail collaboratif en production écrite

Introduction.....	24
1- Le travail collaboratif.....	24
1-1 La définition du travail collaboratif :	24
1-2 L'origines du travail collaboratif.....	25
1-3 Les caractéristiques du travail collaboratif.....	25
2- Le rôle des partenaires pédagogiques dans le travail collaboratif	27
2-1 Le rôle de l'enseignant.....	27
2-2 Le rôle de l'apprenant.....	28
3- Comment fonctionne les règles du travail collaboratif ?.....	28
4- la Co-construction et l'efficacité du savoir	28
5- La production écrite.....	29
5-1 Qu'est-ce que la production écrite ?.....	29
6 L'écrit dans l'approche par compétence.....	30
6-1 L'erreur écrite et son traitement.....	31
6-2 Compétence d'écriture	32
7-Evaluation de la compétence de l'écriture.....	32
7-2 Comment évaluer ?.....	33

PARTIE PRATIQUE

Chapitre III

Observation et présentation du corpus

Introduction :36

1-Présentation du corpus :.....37

1-1Présentation du terrain et public37

1-2 Présentation de l'espèce-classe37

1-3 L'enquête et collecte des données37

2 - La méthodologie :.....38

2-1 Répartition des groupes :.....38

2-2 L'activité proposée :.....38

2-3 Déroulement de l'activité :.....39

Chapitre IV

La description et l'analyse

1-Description analyse des activités42

1-1Description du travail sans collaboration (groupe cible).....42

2-2 Description du travail en collaboration (groupe cible)55

2-études comparatives57

Conclusion.....59

Conclusion générale.....60

Bibliographie

Annexes



Introduction
Générale

Introduction générale

« *L'apprentissage de la production écrite est l'une des finalités fondamentales de l'enseignement des langues.* »¹

La production écrite est une activité nécessaire dans l'enseignement/apprentissage des langues, c'est une démarche qui amène l'élève à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations également pour la communication avec l'autrui, cette communication sollicite la mise en œuvre des habilités et des stratégies que l'apprenant sera appelé à maîtriser graduellement au cours de ses apprentissages scolaires.

En Algérie, le système éducatif a connu plusieurs changements, dont on trouve qu'il y a des nouvelles approches qui sont apparues pour rendre l'enseignement/apprentissage facile et plus autonome. Depuis l'avènement de l'approche par compétence, l'enseignement a pris une nouvelle orientation en considérant l'apprenant comme un acteur social qui mobilise des compétences et des savoir-faire selon les différentes situations qui se présentent dans son apprentissage.

L'enseignement/apprentissage du français et plus particulièrement la production écrite est fondamentale c'est une compétence importante en FLE, en revanche, l'élève algérien trouve des diverses difficultés avec cette activité, l'enseignant remarque ces difficultés en analysant les produits de ses élèves. Parmi les difficultés majeures rencontrées par la plus part des apprenants lors de la rédaction, c'est bien évidemment, la cohérence et la cohésion des idées.

Plusieurs démarches et méthodes sont proposées par les enseignants afin de résoudre ces problèmes, mais sont toujours inutiles, vu que l'élève peut avoir des idées, mais il ne peut pas les organiser, plusieurs enseignants dans divers pays ont travaillé avec une stratégie qui aide l'apprenant à évoluer ces compétences et organiser ces idées, qui est « le travail collaboratif ». Ce dernier offre aux apprenants de mobiliser certaines intelligences collectives, multitudes des informations et des connaissances sur un sujet précis, partager le savoir et le savoir-faire² partant du fait le travail coopératif c'est une autre solution pour réduire et enfin résoudre toutes les difficultés rencontrées lors d'une production écrite. Alors la problématique qui faut dégager dans ce travail de recherche est: comment le travail

¹ Dolz, J. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 2009, p. 247.

² *Habilité et capacité pour faire réussir accomplir une tâche précise (production écrite) plus aisément avec des moyens précis.*

collaboratif pourrait il être une stratégie adéquate pour l'autonomie et la créativité des apprenants durant l'activité de la production écrite ?

Pour répondre à la problématique ci-dessus nous proposons les hypothèses suivantes :

Nous supposons que le travail collaboratif rendraient les apprenants actif et leurs donneraient l'opportunité de partageraient les informations sous forme de savoir et savoir-faire.

Le travail collaboratif pourrait être également utilisée dans l'activité de la production écrite voire aiderait l'accroissement de la créativité en combinant la mémoire de long terme avec le fonctionnement de la mémoire de court terme.

Afin de vérifier nos hypothèses, et pour arriver à des résultats féconds, nous allons opter dans notre recherche une étude quantitative et qualitative, en appuyant sur une méthode expérimentale basée sur l'analyse et la comparaison, soumis aux groupes des élèves de la quatrième année moyenne.

Les objectifs premiers de ce travail est de montrer l'efficacité et l'apport de travail du groupe en production écrite dans l'accroissement de la créativité des apprenants.

Le choix de ce sujet est le fruit d'une motivation personnelle. Lors d'une expérience professionnelle effectuée au CEM j'ai remarqué que la moitié des élèves ont des grandes difficultés lors de la production écrite, ils ont des idées mais ils ne peuvent pas les organiser tous seul sur la feuille, après avoir cherché sur les systèmes éducatifs les plus réussis au monde, on a constaté que le travail du groupe (collaboratif) est utilisé depuis quelques années, ce qui nous a incité à vouloir comprendre le rôle de travail collaboratif et son importance pour résoudre les difficultés lors d'une production écrite.

Notre travail contient deux parties :

Partie théorique : Dont on va traiter l'aspect théorique de notre sujet et une multitude de définition et notions clefs sur les différentes méthodologies d'enseignement en basent sur la nouvelle méthode l'approche par compétence et le travail collaboratif dans la pratique d'enseignement/apprentissage du FLE étroitement liée à la production écrite.

Partie pratique : cette partie est consacrée à la pratique nous commençons d'abord d'observer et présenter notre corpus (des élèves de la quatrième année moyenne). Par la suite

on va effectuer une expérience entre deux groupes de ces élèves (groupe témoin)(groupe cible). A la fin nous allons faire une comparaison suivie d'une analyse sur notre corpus de recherche.



Chapitre 9

*L'approche par compétence comme
un moyen et objectif de
l'enseignement/apprentissage*

Introduction

On a tendance à penser que la meilleure méthode, pour l'enseignement /apprentissage d'une langue, est celle qui intègre le plus possible des différents éléments ...en réalité la question fondamentale est celle de la cohérence pédagogique, c'est-à-dire la comptabilité et la convergence des outils, des techniques et des procédés mis en œuvre dans une méthode, elle-même cohérente avec une didactique d'ensemble.

Maintenant, l'apprentissage d'une langues étrangères demande la maîtrise des deux compétences soit l'oral ou l'écrit surtout sur le plan oral pour avoir des compétences ou l'apprenant puisse comprendre et participer à une situation de communication sans le recours à l'explication. a chaque fois on trouve qu'il y-a des évolutions au niveau des méthodologies d'enseignement ont bordés pour l'atteindre depuis les années 60 avec la méthode audio-orale qui ce base sur l'oral contrairement la méthode traditionnelle qui donne la priorité a l'écrit.

1 : l'historique des méthodologies :

1-1 : La méthode traditionnelle :

L'une des méthodes classique s'appelle aussi grammaire traduction ; elle ressemble à l'enseignement des langues mortes (latin/grec) où on trouve la lecture et la traduction des textes littéraires en langue étrangère donc « lire consistait alors à être capable d'établir des correspondances entre la langue maternelle et la langue seconde (étrangère) par le biais de la traduction »¹.

Elle est apprise donc comme une étude interculturelle, et non pas pour avoir une propriété orale, elle était intéressée par l'écrit en citant l'oral au second lieu.

Elle s'intéresse à la forme littéraire qu'au contenu du texte, donc à partir de Claudette CORNAIRE on peut constater plusieurs caractéristiques ; elle se caractérise par l'enseignement d'une langue normative, enseignement centré sur l'écrit, par conséquent l'importance est donnée à la grammaire, la littérature étant le domaine privilégié de l'apprentissage d'une langue. Le recours à la traduction était fréquent. A travers les résultats acquis dans la méthode traditionnelle, nous découvrons l'absence de la stimulation pour l'apprenant et le considérer en tant qu'élément passif qui ne peut exceller dans la nouvelle langue sans recourir à l'utilisation de la langue.

¹- CORNAIRE, Claudette, centre éducatif et culturel, *Le point sur la lecture en didactique*, 1991, p: 4.

1-2 La méthode directe :

Après plusieurs échec remarqué dans la méthode précédente, des nombreux pédagogues ils ont décidés de proposer une nouvelle méthode comme une réaction à la méthodologie traditionnelle appelée la méthode directe qui s'est basée sur des principes différents de ceux de l'ancienne méthode car « *La méthode directe refuse la traduction, plonge l'élève dans un « bain de langue » et met l'accent sur l'expression orale.*¹

Le recours à la traduction est éliminé, refuser le recoure à la langue maternelle. C'est une méthode active, naturelle dont le principe est d'acquérir une langue au contact de ceux qui la parlent, c'est le système de question/réponses. Elle se caractérise par l'apprentissage du vocabulaire courant, la grammaire est envisagée sous forme inductive et implicite, c'est-à-dire on conduit l'apprenant à découvrir les régularités de certaines formes ou structures et induire la règle. L'accent est mis sur l'acquisition de l'oral de la langue étrangère en classe sans l'utilisation de la langue maternelle par l'enseignant en basant sur la prononciation.

Selon R.GALISSON/D.COSTE :« *Le professeur évite de faire appel à la traduction, il suscite une activité de découverte chez l'élève en présentant la nomenclature étrangère à partir des objets réels ou figurés* »²

Ce qui est nécessaire, l'enseignant doit transmettre l'information, à l'apprenant par n'importe quelle méthode, soit image, vidéo ou geste, l'essentiel est de donner l'information sans oublier d'aborder un sujet de la vie vécue (la vie quotidienne) pour que l'apprenant ait quelque chose à dire.

Cette méthode donc a favorisé l'acquisition de l'oral, l'écrit est envisagé auxiliaire de l'oral.

Nous constatons le refus total de l'utilisation de la langue maternelle et l'exigence d'un excellente maitrise de la langue étrangère de la part des enseignants, qu'ils n'étaient pas assez compétents et bien formés pour fournir un bon enseignement, donc des problèmes de pratique ont provoqués dans la méthode direct.

¹- ROBERT, Jean-Pierre , *Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E, Ophrys,2002, p : 121.*

²Hachette, *Dictionnaire de didactique des langues, 1976, p : 154.*

1-3 La méthode audio-orale :

Elle est apparue dans la période de la deuxième guerre mondiale pour atteindre les besoins l'armée américaine, Cette méthode a bénéficié des apports de deux domaines : la linguistique avec l'avènement du structuralisme pour le choix des contenus à enseigner ; et la psychologie, avec le Behaviorisme qui met l'accent sur les processus d'acquisition avec le montage d'habitude verbale , donc elle est basée sur des théories : le distributionnalisme, le conditionnement skinnerien et la psychologie béhavioriste.

Elle a pour objectif de communiquer en langue étrangère comme l'indique Claudette

Cornaire et Claude Germain : « *Les bases théoriques de l'approche reposent sur le modèle structuraliste de Bloomfield associé aux théories béhavioristes sur le conditionnement* »¹

Selon Skinner, l'apprenant peut apprendre une deuxième langue étrangère à travers la répétition c'est-à-dire l'apprentissage de la langue étant un processus mécanique ; il se fait par des répétitions orales intensives afin de fixer des automatismes linguistiques (acquis définitifs).

Quand l'apprenant écoute des sons, il répète une ou deux fois le mot qu'il a entendu, donc à travers cette répétition il va prononcer selon un modèle qui donne la possibilité d'apprendre la langue rapidement.

Savoir-faire maîtriser une langue joue un rôle essentielle dans l'acquisition d'une langue étrangère : « *Cette méthode donne la primauté à l'apprentissage de l'oral et relègue celui de l'écrit loin dans l'apprentissage* »²

1-4 La méthode audio-visuelle :

Cette méthode vise à enseigner la parole en situation (ce que la linguistique de Saussure évacue), SGAV (structure-global audio-visuel), s'intéresse à la compréhension du sens global de la composante « l'audio » et « le visuel » Où *Guberina a* « présente la langue comme un

¹- CORNAIRE, Claudette /GERMAIN, Claude, *La compréhension orale, Clé International, 1998, p : 16.*

² *Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E, Jean-Pierre ROBERT, Ophrys, 2002, p : 121.*

instrument de communication dont l'apprentissage doit porter sur la compréhension du sens global de la structure, les éléments audio » et « visuel » facilitant cet apprentissage. »¹

La priorité est donc donnée à l'oral qui est conçue comme objectif d'apprentissage et comme support d'acquisition Selon Martinez Pierre : « cette méthode est fondée sur l'apprentissage de la communication surtout verbale. »

Chaque « leçon » consiste en un dialogue qui véhicule la langue de tous les jours et qui se développe dans une situation de communication de la vie quotidienne, la répétition continue dans cette méthode sert à bien comprendre, comme pour la méthode audio-oral ou l'écrit n'est considéré que comme un dérivé de l'oral, en utilisant l'image et son enregistrement. Des images sont affichées, des dialogues sont créés et c'est à l'apprenant de faire la relation entre les deux, dans cette méthode l'oral et l'écrit sont égales. L'enseignement de la grammaire est implicite et inductif, il s'intéresse plus à la parole dans une situation qui est retenue

Malgré son succès, certains didacticiens ont critiqués la méthode SGAV concernant ses caractéristiques « le type de langue, mais surtout les caractéristiques de la communication proposée dans les dialogues sont très éloignées de la réalité, et le décalage entre la méthode et le contact direct avec la langue étrangère peut être très déroutant pour l'élève »²

Elle a laissée donc sa place à l'approche communicative pour enrichir l'enseignement des langues étrangères.

1-5 L'approche communicative :

C'est dans les années 70 que les notions de communication et de compétence de communication sont introduites en didactique des langues ; une nouvelle approche née : l'approche communicative .Elle s'inscrit dans un vaste mouvement de réaction aux deux méthodes (MAO) et (MAV) qui privilégiaient l'oral comme objectif d'apprentissage qui sont fondaient sur le behaviorisme son premier objectif est d'avoir une compétence de communication. Selon Wolf Son (1981 :117) : « La compétence de communication est maintenant largement reconnue comme une partie importante de l'enseignement »³

¹ Ibid. p, 18.

² BERARI, Evelyne, *L'approche communicative : théorie et pratique*, Clé international, 1991, p : 14)

³ HYMES, Dell H, *Vers la compétence de communication*, LAL 1984, p : 182.

C'est-à-dire ; pour apprendre une langue étrangère l'important c'est l'apprenant doit savoir comment parler cette langue, il doit avoir les principes et la base de la maîtrise de la langue dans la classe .parce que l'école joue un rôle primordiale dans la formation des citoyens de demain. L'enseignant c'est le premier responsable qui Développe une compétence communicative chez l'apprenant il doit donner aux l'occasion de participer et parler en classe, c'est non, il ne parlera pas dehors.

Le français considère comme une deuxième langue utiliser en Algérie, et qu'on apprend pour communiquer avec un étranger comme le confirme G.Vigner in Diagonales: « *Le français en Afrique est d'abord la langue de l'écolier, langue apprise et utilisée en situation scolaire* »¹

Pour apprendre une langue donc, il faut la maîtriser avec l'acquisition des savoirs faire car toute langue est parlée avant d'être écrite.

La question poser c'est « comment faire parler les apprenants ? », l'enseignement essaye toujours de répondre à cette grande Problématique ou il propose des technique et des outils pédagogique (des sujet authentique) pour créer un échange dans la classe donc l'enseignant ici parait comme un facilitateur du cours, un tuteur pour l'apprentissage considère l'apprenant en tant qu'un élément actif dont il va faire son apprentissage tout seul sans l'aide de quelqu'un. Ce que donne l'opportunité à les pédagogues d'inventé une nouvelle méthode qui centré sur l'apprenant qui est l'approche par les compétences.

2-Approche par les compétences :

2-1 Qu'est-ce qu'une compétence ?

« L'apprenant doit être capable de ... », « amenez l'apprenant à ... » ces formules et d'autres sont souvent mentionnées sur les fiches pédagogiques des enseignants au début de chaque projet, chaque séquence ou chaque leçon. En outre, on admet que l'objectif de l'enseignement est de rendre l'apprenant capable de réaliser une tâche, c'est-à-dire de développer ses compétences. Mais qu'est-ce qu'une compétence ?

Dans le Cadre européen, le concept de compétence est repris et défini d'une manière classique selon la tripartition savoirs/savoir-faire/savoir-être : « les compétences sont des connaissances, des habiletés et des dispositions qui permettent d'agir »

¹ G.Vigner in Diagonales, n° 12, 1989, p: 41-45

Selon le dictionnaire de la didactique du français le mot compétence est défini comme « l'ensemble de connaissances ou des savoirs (correspondant aux contenus des programmes) et de savoir-faire (correspondant à des comportements traduits dans les programmes en objectifs d'apprentissage) organisés en schèmes opératoire et s'articule en capacité (savoir-être). »¹

Certains auteurs les plus rencontrés dans les écrits pédagogiques marocains, en seconde, les quelques interprétations qui découlent des définitions du concept de compétence :

Selon **Le Boterf** (1995), *la compétence correspond à : « un savoir agir, c'est-à-dire un savoir intégrer, mobiliser et transférer un ensemble de ressources (connaissances, savoirs, aptitudes, raisonnements...) dans un contexte donné pour faire face aux différents problèmes rencontrés ou pour réaliser une tâche».*²

Pour **De Ketele** (1996) :« elle est un ensemble ordonné de capacités (activités) qui s'exercent sur des contenus dans une catégorie donnée de situations pour résoudre des problèmes posés par celles-ci. »³

Perrenoud (1999), voit dans la compétence :« une capacité d'action efficace face à une famille de situations, qu'on arrive à maîtriser parce qu'on dispose à la fois des connaissances nécessaires et de la capacité de les mobiliser à bon escient, en temps opportun, pour identifier et résoudre de vrais problèmes ».⁴

2-2 Bref aperçu sur l'approche par compétence

Aujourd'hui, et dans nombreux pays dans le monde (Algérie, Tunisie, Bénin, pays Baltes, etc.). Le système éducatif a connu un changement logique (logique de l'enseignement vers une logique de l'apprentissage) où il ne s'intéresse pas à «comment l'enseignant transmet le savoir à son élève ? » mais à « comment le sujet construit son savoir ? ». Cette aptitude met l'accent sur le rôle de l'enseignant ainsi que celui de l'apprenant. Dernièrement, le système éducatif algérien vit des améliorations profondes : on est passé de l'unité didactique à l'approche par compétence qui a pour objectif d'obtenir de meilleurs résultats et sur le plan de l'écrit et de l'oral.

¹ JEAN PIERRE CUQ, *Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde* p : 48

² Le Boterf, G. 1994. *De la compétence, essai sur un attracteur étrange*. Paris : les éditions d'organisation.

³ De Ketele, J.-M. 2000. *En guise de synthèse : Convergences autour des compétences*. In : Bosman,

⁴ C.Gerard F -M.Roegiers, X. (EDS). *Quel avenir pour les compétences ? Bruxelles : De Boeck Université. pp. 187-191.*

Cette nouvelle notion s'est développée au début des années 1990 et qui vise à construire l'enseignement sur la base de savoir-faire, évalué dans le cadre de la réalisation d'un ensemble de tâches complexes. L'enseignement devient alors apprentissage. Donc elle est différente de l'approche par objectifs, ou par connaissances, qui met l'accent sur l'acquisition de connaissances théoriques seules nécessaires à l'apprenant pour améliorer son parcours éducatif.

L'APC est une méthodologie développée par De Ketele et X. Roegiers. Elle a été transposée dans le domaine de l'éducation après avoir été initialement appliquée dans la formation professionnelle au niveau des entreprises. L'APC est appliqué dans les manuels, les programmes, la formation des enseignants et les systèmes d'évaluation. Pour De Ketele l'APC « cherche à développer la possibilité par les apprenants de mobiliser un ensemble intégré de ressources pour résoudre une situation-problème appartenant à une famille de situations. ».

Selon Jacques Tardif, professeur à l'université de Sherbrooke, évoque plusieurs raisons au développement de l'approche par compétence. La formation scolaire et universitaire serait généralement vue comme étant trop théorique, et l'approche par compétence répondrait alors à un besoin de rendre les formations plus concrètes, notamment en vue d'une insertion professionnelle plus efficace.¹

2.3- caractéristiques de l'approche par compétence :

Dans cette nouvelle méthode, le rôle de l'enseignant qui était habituellement central (transmetteur de savoir) devient aujourd'hui instrumental où il sera comme un tuteur, il observe et surveille l'apprenant, comment il apprend et ce qu'il a compris ? Et comment va-t-il développer le goût de la découverte et la réflexion ? Concernant L'élève qui avait aussi une fonction secondaire (juste un récepteur) il aura maintenant un rôle primordial, car c'est lui qui doit construire ses connaissances pour faire progresser ses compétences.²

Cette approche met donc en situation les apprentissages et elle permet aux apprenants de partager, d'échanger et de coopérer entre eux lors des différents apprentissages. L'APC relève de ce fait du même paradigme car les savoirs/savoir-faire/ savoir-être doivent être réinvestis dans des situations empruntées à la vie réelle.

¹ Conférence de Jacques TARDIF - "L'approche par compétences : un changement de paradigme.

² Livre de la française 4^{ème} année licence classique (2^{ème} semestre) didactique générale p : 18

Le but de l'approche par compétence est de présenter de manière opérationnelle des démarches méthodologiques pour organiser les enseignements des langues par compétences le principe étant de concevoir la maîtrise des langues comme un ensemble structuré de compétences diverses acquises à des niveaux différents

L'approche par compétences vise à mettre l'apprenant dans une situation de communication définie, c'est-à-dire il doit connaître son statut et qui est son destinataire.

Ce qui caractérise aussi cette nouvelle aptitude c'est qu'elle tend à développer une compétence langagière définie en prenant en compte dans chaque séquence d'apprentissage les quatre habiletés linguistiques (C.E, C.O, E.O, E.E)¹.

3 : les quatre compétences importantes dans l'apprentissage des langues :

Généralement les langues sont apprises et évaluées selon « quatre compétences » : écouter, parler, lire et écrire. «L'écoute et la lecture» sont connues comme des compétences « réceptives », alors que le couple orale/écrit est connu comme des compétences « productives ». Tous les apprenants en langue étrangère devront accroître leurs compétences dans chacun de ces domaines, les cours de langue doivent intégrer des exercices attachés à toutes ces compétences. Voici ci-dessous quelques mesures pratiques pour développer ces compétences en dehors de la salle de classe. On doit se souvenir également de penser à notre niveau linguistique actuel et à nos priorités quant à l'apprentissage dans chaque domaine :

3-1 L'écoute et la lecture :

L'écoute et la lecture de contenus dans la langue que vous apprenez sont d'excellents moyens d'élargir votre vocabulaire et compréhension. Les étapes suivantes nous aideront à tirer le maximum de l'écoute et de la lecture :

3-1-1 : Choisissez judicieusement le contenu :

Essayez de choisir du matériel d'écoute ou de lecture qui vous intéresse et retiendrez votre attention. Dès que possible, tâchons d'écouter du contenu enregistré (sur CD ou DVD) ou par l'intermédiaire d'un service internet de streaming qui vous permettez de mettre en pause et revenir en arrière. Cela vous permettra d'écouter plusieurs fois ou de revenir vers des parties que vous n'avez pas comprises. Pour la pratique de la lecture autonome, vous

¹ *Livre de français de la 4ème année licence classique, didactique générale, Benhouhou Nabila p : 19*

devez concentrer sur des passages relativement courts (par ex., un article d'actualité, un post de blog, un extrait d'histoire courte).

3-1-2 : Préparez-vous avant d'écouter ou de lire :

Le fait de connaître un peu le sujet de ce que vous allez écouter ou lire vous aidera à mieux comprendre le matériel. Avant de commencer, essayez de vous renseigner un peu sur le contexte ou le sujet – vous pouvez noter des sujets ou du vocabulaire que vous pensez entendre ou lire. Pensez aussi au format du contenu – s'agit-il d'un débat, d'un reportage, d'un feuillet, d'un extrait de roman, etc. ?

3-1-3 Effectuez un premier passage :

Écoutez ou lisez l'extrait une fois en entier sans vous arrêter – ne vous inquiétez pas si vous ne comprenez pas tout !

3-1-4 : Effectuez un nouveau passage :

Lors du deuxième passage d'écoute ou de lecture, notez ou surlignez tout le vocabulaire qui vous est familier, et prenez des notes sur le contenu avec vos propres mots *dans la langue cible*. Vous pouvez ensuite revenir en arrière et écouter ou lire à nouveau pour essayer de comprendre ce que vous avez peut-être manqué la première fois.

3-1-5 : Rangez le dictionnaire :

Même après que vous avez écouté ou lu un extrait un certain nombre de fois, vous ne comprendrez probablement pas tous les mots ! Essayez de faire une supposition éclairée en fonction du contexte, et n'utilisez pas trop le dictionnaire. Pour la pratique indépendante, vous ne devriez pas nécessairement viser à comprendre chaque mot, mais tâchez d'avoir une idée du sujet général et du vocabulaire clé.

3-2 : *Expression orale* :

Le fait de développer vos compétences orales vous fera gagner de la fluidité dans les interactions orales avec les autres et aussi pratiquer votre prononciation. Utilisez vos nouvelles compétences linguistiques dès que vous avez l'opportunité de parler aux gens – d'autres élèves de votre classe de langue, des locuteurs natifs que vous pourriez rencontrer, ou des partenaires de langue lors d'échanges en ligne. Pour pratiquer la prononciation, tâchez de lire à haute voix ou de répéter après un texte enregistré, en essayant de reproduire la

prononciation et l'intonation originale. Enregistrez-vous puis écoutez-vous pour tenter d'identifier vos forces et vos faiblesses en tant que locuteur.

3-3 : Écriture :

L'écriture dans une autre langue peut sembler très difficile, mais il s'agit d'une compétence essentielle, surtout si vous prévoyez de l'utiliser dans le milieu du travail. Comme dans votre langue maternelle, votre écriture doit s'améliorer à mesure que nous devenons un lecteur critique – tâchez de réfléchir activement à la structure des textes et aux types de phrases ou de vocabulaire utilisés à des fins différentes (par ex., l'introduction d'un sujet, la description, la comparaison et l'opposition, la rédaction des conclusions). Lorsque vous écrivez dans une langue étrangère, tâchez toujours de penser et d'écrire directement dans cette langue. Ne vous traduisez pas à partir d'une première ébauche. Il est préférable de ne pas abuser de l'utilisation du dictionnaire dans les premiers stades de l'écriture. L'utilisation de mots dans votre langue maternelle est acceptable si cela vous permet d'écrire un brouillon plus rapidement. Ne vous attendez pas à tout écrire correctement la première fois, mais écrivez et réécrivez autant que nécessaire. Enfin, tâchez d'obtenir des commentaires constructifs de la part des autres (votre professeur, des amis étudiants, des locuteurs natifs) sur la façon dont vous pouvez vous améliorer.¹

4 : l'enseignement /apprentissage :

Selon Jean-Pierre CUQ l'apprentissage est : « un ensemble d'activités volontaires et conscientes visant de façon explicite l'appropriation d'une compétence, un savoir ou une information, souvent dans un cadre institutionnel avec ses propres normes et rôles : école, apprenant, emploi du temps. »

L'apprentissage est donc une série des activités ont les quelles l'apprenant qui a décidé d'acquérir une compétence en langue étrangère puisque l'apprentissage n'est pas nécessaire c'est à l'élève de décider qu'est ce qu'il va apprendre.

Donc La compétence c'est tenir en charge une formation de langue, n'est pas innée, elle doit s'apprendre, « Apprendre » est devenu un mot-valise dans la vie courante. Il correspond

¹ *Les 4-compétences-importantes-dans-l'apprentissage-des-langues.Disponible sur <http://www.languagelearningportal.com/articles/fr-FR/1062>.*

aussi bien selon les cas, comprendre, connaître, mémoriser, découvrir, acquérir de l'expérience, que mobiliser le savoir déjà en place.¹

4-1 Le triangle pédagogique :

C'est une pédagogie qui met l'accent sur des méthodes et stratégies pour donner une bonne transmission de pédagogie. Elle « s'intéresse avant tout à la relation entre l'élève et l'enseignant, quel que soit l'objet d'étude. »²

Cette relation est définie par Jean Houssaye enseignant-chercheur de l'Université de Rouen « tout acte pédagogique comme l'espace entre 3 sommets d'un triangle : enseignant – étudiant et le savoir. »

Le maître c'est celui qui fait la transmission de l'apprentissage et du savoir. Quant à l'apprenant, il acquiert et reçoit le savoir grâce à une situation pédagogique, à propos de savoir c'est le contenu de formation mais ce savoir aussi peut être du savoir-faire, du savoir-être, du savoir-agir, du faire savoir.

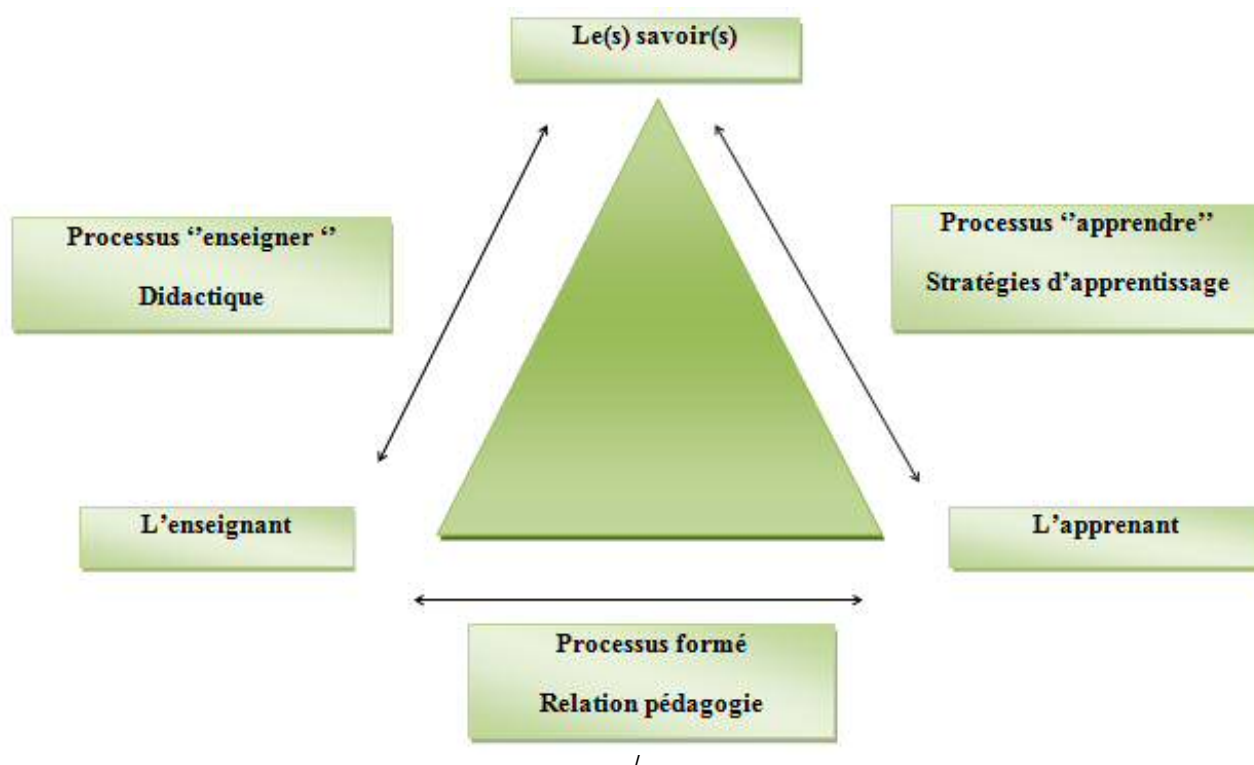
A travers cette définition, on peut déterminer les relations entre les constituantes pédagogiques :

- Une relation didactique, c'est cette relation qui rattache l'enseignant avec le savoir.
- Une relation pédagogique, c'est le rapport qui relie entre l'enseignant et l'étudiant.

Une relation d'apprentissage c'est celle qu'entretient l'apprenant avec le savoir pour apprendre.

¹ GIORDAN, André, *Apprendre !*, Editions, Belin Paris, 1998, P -11.

² SIMARD, Claude, *Éléments de didactique du français langue première*, Boeck, Canada, P-03.



4-2 L'acquisition :

Pour HENRI HOLEC ; l'acquisition est : « Le processus cognitif interne , largement sinon totalement involontaire , qui conduit l'apprenant d'une seconde langue d'un stade de départ de non – compétence communicative dans cette langue à un stade de compétence plus ou moins étendue selon la quantité et la qualité de l'acquisition réalisée » l'acquisition est donc ; l'internalisation des savoirs et des savoir-faire par contre le processus d'apprentissage .

4-3 Apprendre à apprendre :

Apprendre pour apprendre peut prendre des formes diverses selon la nature et le degré de la responsabilité de l'apprenant dans l'apprentissage. Pour apprendre sans se faire enseigner, il faut savoir se définir des actes d'apprentissage (objectifs et contenus) et les évaluer, savoir aussi organiser leur accomplissement au coup par coup et dans leur progression.

En conclusion, lors d'une interview à un journal François Jacob a déclaré que « ce n'est pas pendant les cours que les élèves apprennent. » cette déclaration suscita un tollé chez les enseignants. Ce n'était pourtant pas une provocation. Il exprimait là, certes crument, le sentiment de vingt ans de recherche sur l'apprentissage, ou plutôt l'apprendre. Bien sûr,

¹ Disponible sur www.Files.kevinpagnat.fr.

limitée à cette seule phrase, sa pensée ne pouvait être que tronquée. Il eut fallu ajouter : « Cela ne veut pas dire que le cours soit inutile. » .Les enseignants ne se seraient pas trouvés agressés, une fois de plus, dans leur identité. ¹

D'autre terme on peut dire qu'apprendre à apprendre c'est la compétence à organiser soi-même l'apprentissage selon ses propres besoins.

4-4 Centration sur l'apprenant :

Actuellement La didactique des langues fonde l'essentiel de ses analyses sur l'apprenant ou comme l'appelé J. p .Cuq la personne apprenante, la centration sur l'apprenant est une nouvelle idée qui indique la centration sur les apprenants « l'attention se tourne vers ces derniers, considérés dans leurs besoins, leurs intérêts, leurs motivations [...] la centration sur l'apprenant se présente donc comme un recentrage sur le sujet.»² , elle permet de placer l'apprenant au centre du processus. Cette centration a eu donc pour conséquence l'importante attention accordée à ses besoins et à ses objectifs.

4-5 Le rôle de l'enseignant :

la relation traditionnelle maître-élève, s'inscrit sur une démarche centrée sur le maître , c'est à l'enseignant de faire l'apprentissage : c'est à lui de définir ce qui va être acquis, de choisir les moyens (outils pédagogiques) , d'évaluer les résultats et de gérer le parcours d'apprentissage ; c'est lui qui a questionné , qui a répondu , qui a expliqué , qui a jugé et qui a corrigé donc , c'est lui qui proposait les exercices et lui qui les corrigeait , l'apprenant , quant à lui , n'est qu'un récepteur , un élément passif , il n'a d'autre rôle que celle de faire les activités qui lui sont proposée , il a pour objectif de recevoir et de mémoriser par cœur , il n'intervient même si concernant l'évaluation .

Aujourd'hui, l'enseignement suivi une démarche, s'intéresse par l'apprenant, il semble en tant qu'un chercheur, Le rôle de l'enseignant est ici primordial, C'est à lui qu'incombe la responsabilité de redonner confiance à l'élève, il viendra un facilitateur, médiateur de l'apprentissage aussi il dirige l'apprenant à acquérir des compétences,

Auparavant c'est à l'enseignant de faire tout apprentissage, l'apprenant n'est qu'un récepteur, Aujourd'hui, c'est à l'apprenant de construire lui-même, de faire l'apprentissage

¹ PENDANX, Michèle, *Les activités d'apprentissage en classe de langue*, Hachette, Paris, 1998.

²CUQ, Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris, 2003,39.

Prenant la situation d'agissant, l'enseignant n'est qu'un guide qui oriente l'apprenant pour tracer son chemin.

L'apprenant est acteur et actif dans son propre apprentissage. On met aussi l'accent sur le cognitif et l'affectif du sujet.

4-6 Le rôle de l'apprenant :

Seul l'individu peut apprendre ; on ne peut pas apprendre à sa place, n'en déplaise aux tenants de la simple transmission du savoir qui ressassent qu' « il n'y a qu'à bien donner son cours pour que l'élève apprenne ».

Voici quelque temps, un ministre de la République française (à nouveau à de hautes fonctions) voulut illustrer cette rude conception pédagogique .S'étant saisi d'une carafe, il s'exclama : « Voilà le savoir ! »¹

Diverses formes d'enseignement développées au cours des trente dernières années, telles que l'enseignement à distance (télé-enseignement), l'enseignement programmé et les « Learning packages » de toutes sortes qui abondent sur le marché, présentent cette caractéristique commune qu'elles ne nécessitent pas la présence d'un enseignant .Il en a souvent été conclu que l'apprentissage qu'elles permettaient de réaliser était de l'apprentissage en autonomie.

Or, si l'on y regarde de près, ces formes d'enseignement permettent tout au plus, et dans le meilleur des cas, à l'apprenant de prendre en charge le déroulement de l'apprentissage (rythme, moments, lieu) mais les objectifs, les contenus, les méthodes et l'évaluation de l'apprentissage restent toujours définis en dehors de l'apprenant sans que lui soit donnée la possibilité d'intervenir. Sa responsabilité se trouve donc extrêmement réduite et le degré d'auto direction de l'apprentissage ne justifie guère que l'on parle d'autonomie dans ce cas.

D'une manière générale, le degré de présence physique de l'enseignant n'est pas un bon critère pour juger du degré d'auto direction d'un apprentissage : qu'un enseignant soit présent ou non pendant le déroulement d'un apprentissage, c'est avant tout le rôle de l'apprenant qui représente le facteur déterminant de l'auto direction de l'apprentissage.²

¹. Ribba, P., «*De l'approche communicative à l'approche par compétence : apports du CECR* », 2006.

² HOLEC, Henri, *Autonomie et apprentissage des langues étrangères*, Conseil de l'Europe, 1979, Editions Hatier.

On peut dire donc que l'apprenant apprend seul, personne ne peut le faire à sa place, il peut faire son apprentissage tout seul, l'enseignant ici n'est qu'un aide à l'apprentissage.



Chapitre 99

L'importance du travail

collaboratif en production écrite

Introduction :

Plusieurs méthodes ont laissé leur marque dans l'enseignement/apprentissage du FLE, on trouve par exemple que les méthodes actives ont donné une grande dignité à la motivation des élèves en classe (par contre à l'approche par compétence) ou il sera comme un animateur laborieux dans la classe, durant la séquence l'enseignant doit enseigner plusieurs activités en classe ou il utilise des stratégies particulièrement dans l'activité de la production écrite, dont elle est considéré comme une activité la plus monotone pour les apprenants.

Dans la classe l'enseignant cherche toujours à utiliser des meilleures stratégies les plus fréquentes pour amener une bonne production écrite, permet ces stratégies le travail collaboratif, qui fournit et donne la chance aux apprenants de faire un échange des savoir et des savoir-faire.

Dans ce chapitre nous allons définir qu'est ce qu'un travail collaboratif? Puis son origine, voire le rôle et les règles de fonctionnement de cette stratégie qui est plus utilisable surtout avec le dernier programme qui insiste sur l'application de la nouvelle méthode en outre nous allons présenter le rôle des partenaires pédagogiques (l'enseignant - l'apprenant) dans le travail collaboratif ainsi le processus construction et enfin on va présenter quelques modèles de la production écrite en la didactique.

1- Le travail collaboratif :

1-1 La définition du travail collaboratif :

Le mot « Collaboration » en didactique, qui est dérivée du verbe « collaborer » d'après le dictionnaire encyclopédique Larousse c'est: « *travailler avec 1 ou agir conjointement avec quelqu'un* »¹ en didactique l'approche par compétence encourage cette nouvelle stratégie qui est suivie ainsi dans plusieurs domaines où les partenaires travaillent ensemble et vont très actifs durant l'activité dans le but de réaliser une tâche précise. Pour Thomas Schael, « Le travail collaboratif est constitué de processus de travail appartenant à la production d'un produit particulier ou d'un type de services ou de produit, en didactique ».²

¹ - Dictionnaire Larousse encyclopédique illustré, Paris, 1993, p375.

² -Thomas Schael, *Théorie et Pratique du Workflow. Des processus métiers renouvelés*, Springer, 1997

La collaboration (travail de groupe) selon Arlette -Bourcier est : « un processus dans lequel les individus sont impliqués ensemble, selon un statut égalitaire, pour œuvrer à une tâche commune. »¹

En d'autres termes, on peut établir le travail collaboratif comme un apprentissage qui suit un travail individuel soutenu par des activités de groupe associées. On trouve qu'il y a des efforts combinés par tous les membres du groupe (apprenant) pour améliorer la compétence de chacun, ce travail considéré comme une division rationalisée selon une planification précise soit par l'enseignant ou l'un des membres de ce groupe, le but de travail collectif c'est de créer le fruit final de tous les travaux réunis.

1-2 L'origine du travail collaboratif :

Selon Piaget : « La collaboration est promue au rang de facteur essentiel du progrès intellectuel. Il va sans dire, d'ailleurs, que cette innovation ne prend quelque valeur que dans la mesure où l'initiative est laissée aux enfants dans la conduite même de leur travail ».² Piaget insiste sur l'activité des élèves et ces interactions, le but de l'approche par compétence c'est rendre l'apprenant actif et le travail du groupe créer un échange entre les membres au sein de la classe.

Pour SCHUBARAUER et CLERMONT : « La pratique des coordinations d'actions interindividuelles qui prennent place dans le contexte des interactions sociales, favorisent les coordinations intra-individuelles et, ce faisant contribuent au progrès cognitif ... »³ c'est-à-dire que ; l'apprenant puisse développer ses capacités et ses compétences si il travaille en groupe.

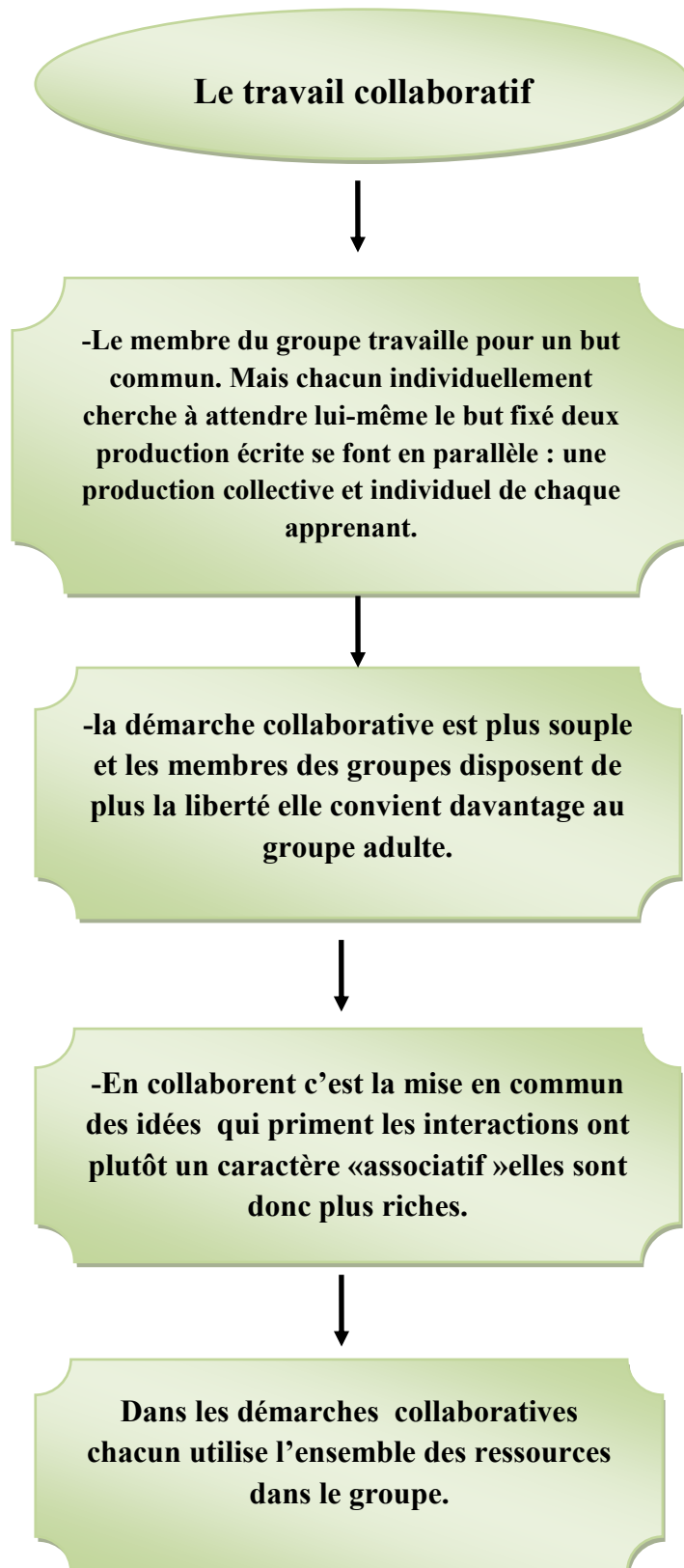
1-3 Les caractéristiques du travail collaboratif:

Il est important de noter tout d'abord, les différentes caractéristiques de travail collaboratif, généralement la collaboration signifie le travail de groupes, les membres de groupes travaillent ensemble pour atteindre un but commun ou le fruit de la consigne donnée. Voici quelques caractéristiques dans le tableau suivant :

¹ - Arlette Muchielli-Bourcier, *Apprendre à coopérer. Repenser la formation*, ESF éditeur, 1999.

² - BAUDRIT Alain, *op.cit.* p.15.

³ - SCHUBARAUER Leoni et Perret-Clermont, *Interactions Sociales dans l'Apprentissage de Connaissances Mathématiques chez l'Enfant*, cité par MUGNY, *Psychologie Sociale du Développement Cognitif*, 1985, p.20.



2 Le rôle des partenaires pédagogiques dans le travail collaboratif

(Enseignant /apprenant) :

2-1 Le rôle de l'enseignant :

Dans les dernières années on trouve qu'il ya un développement au niveau des méthodes d'enseignements, également avec l'apparition des plusieurs méthodes et approches didactique dès la méthode traditionnelle jusqu'à l'approche par compétence ou le rôle de l'enseignant se développe aussi d'un simple formateur jusqu'au médiateur. Selon COHEN:« Le travail de groupe change radicalement le rôle de l'enseignant, il n'a plus assumé seul la supervision directe des élèves et la responsabilité et veiller à ce qu'il fasse leur travail exactement comme il leur indique»¹

Ce rôle est fait en trois durées :

Au début du travail, l'enseignant est un observateur qui se déplace entre les petits groupes afin de visualiser le déroulement du travail collaboratif.

-1

Pendant le travail. L'enseignant va intervenir pour aider ses apprenants, aussi les aider pour résoudre certains problèmes rencontrés lors du travail .Il favorise l'accomplissement de la tâche donnée.

-2

Après la réalisation du travail, il joue le rôle de l'évaluateur. Il doit procéder à une évaluation sommative qui se base sur l'évaluation individuelle de chaque apprenant.

-3

¹COHEN Elizabeth, *Le travail de groupe, Stratégie d'enseignement pour la classe hétérogène* Chenelière, Montréal, 1994, p. 104.

2-2 Le rôle de l'apprenant :

Dans un travail collaboratif chaque membre (apprenant) du groupe a son propre rôle ; un secrétaire, un scripteur, un messenger....etc. Nous allons expliquer chaque rôle dans le tableau suivant :

<i>L'apprenant</i>	<i>Le rôle</i>
• Le secrétaire	Il note l'information importante soit données par les membres du groupe soit par l'enseignant.
• Le porte-parole	Il présente au public le travail déjà fait.
• Le scripteur	C'est celui qui écrit les produits.
• Le lecteur	Il lit les éléments d'information, les mots, les phrases ou les textes.
• Le messenger	Celui qui fait le lien entre l'enseignant et l'équipe.
• L'illustrateur	Il illustre par un dessin les produits.
• Le conseiller	Celui qui aide un ou des membres de l'équipe dans la réalisation d'une tâche précise.
• Le vérificateur	Il vérifie si tout le travail a été fait et vérifie si le travail répond aux exigences.

3- Comment fonctionne les règles du travail collaboratif ?

Pour mener un bon travail du groupe il doit que chaque apprenant respecter son propre rôle et participer honnêtement, faut d'abord respecter les règles de fonctionnement du travail d'équipe, pour réaliser la tâche. Chaque apprenant doit faire un effort, Si un membre n'est pas d'accord sur un point ou une réponse, il doit arrêter ces amis et donner les raisons a travers le texte ou a travers ces près requis Aucun dominateur dans le groupe qui retirer la discussion d'un autre apprenant, Chaque membre doit essayer de travailler positivement avec une façon encourageante envers les autres membres du groupe.

4- la Co-construction et l'efficacité du savoir :

Dans chaque groupe on trouve qu'il ya des interactions et des échanges des informations et point de vu entre les apprenants, cela permet facilement de créer un climat actif qui aide à contribuer et atteindre l'objectif commun du groupe. En conséquence et grâce à la collaboration toutes les connaissances se construisent chez les élèves et se varient.

GILLY il a défini le mot comme suit : « Il s'agit d'un processus de négociations et d'échanges de points de vue lors des situations. Cette position amène les élèves à préciser et à justifier leur pensée .à prendre du recul par rapport à elle et à la contrôler. Elle engendre des perturbations intellectuelles .Ils doutent de leurs propres connaissances et essaient de dépasser ces déséquilibres intra-individuels grâce aux pairs »¹ .au sein d'un groupe Les organisations et les planifications entre les membres d'individus ont des résultats remarquable dans l'évolution cognitif de chacun des participants « Les enfants peuvent apprendre en collaborant, en Co-construisant et en mettant en œuvre des interactions sociales très diversifiées »² Piaget a également défendu l'idée et dit que: « Chaque groupement intérieur aux individus est un système d'opération, et la collaboration constitue le système des opérations effectuées en commun, c'est-à-dire au sens propre, des collaborations »³

5- La production écrite :

Dans l'enseignement /apprentissage Chaque langue a deux codes pour s'exprimer ; Le code orale et écrit dont est la production écrite. La langue française à un code orthographique écrit différent à d'autres langues romanes qui reste fixé par la pratique scolaire et qui n'a pas beaucoup évolué contrairement à la langue orale .la compétence de production écrite exige une certaine maîtrise des règles : la grammaire, l'orthographe, la conjugaison, le vocabulaire et la syntaxe. qui aide l'apprenant de mener une bonne production écrite et écrire correctement en français langue étrangère.

5-1 Qu'est-ce que la production écrite ?

La production écrite n'est pas une simple activité, son enseignement/apprentissage en contexte scolaire demeure relativement complexe : elle implique non seulement des savoir-et des savoir faire. Depuis l'émergence de l'approche communicative la production se présente, au même statut que le savoir écrire en langue maternelle, l'apprenant cherche toujours a former et exprimer ses sentiments et les traduit en écrit qui actualise ces compétence en communication écrite. Selon Thào (2007) «les apprenants ne composent pas des textes pour que l'enseignant puisse corriger leurs fautes, mais que la production écrite une activité qui a un but et un sens : les apprenants écrivent avec un (ou des) lecteurs...».

¹GILLY Michel, *Le fonctionnement de l'enfant à l'école, journal européen de psychologie. De l'éducation, 1998, p.6.*

²BAUDRIT Alain, *Apprendre à deux Etudes psychosociales de situations dyadiques, PUF L'Éducateur, 1997, p. 32.*

Le dictionnaire Larousse (1997) est définie la production écrite comme suit :

« Écrire à l'aide d'un crayon ou d'un stylo ou de tout autre moyen, un tracé sur un support (généralement le papier) des signes représentant les mots d'une langue donnée, organisés (rédigés) dans le but de conserver ou de transmettre un message précis (appelé l'énoncé). L'écriture est donc un support (on dit aussi un canal) permettant à celui qui écrit 11 de s'adresser à une autre personne à laquelle le message est destiné »¹

Si on parle de La notion de la production écrite et la notion de la production orale en trouve qu'il ya une contradiction entre les deux, d'après le dictionnaire didactique de Jean Pierre CUQ « Une manifestation particulière du langage caractérisé, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue susceptible d'être lue »²

6- L'écrit dans l'approche par compétence :

« Les objectifs d'un cours de langue sont très fréquemment définis par référence à ce qu'il appelle les quatre « skills »: comprendre le discours oral, parler, lire et écrire »³

Dans cette vision l'expression écrite occupe une place primordiale dans l'enseignement des langues dans la mesure où on donne l'importance des deux aspects de la langue à savoir l'oral et l'écrit. En trouve toujours que l'écrit occupe une place privilégiée au même titre que l'oral ; et parce que l'approche par compétence a un principe dont lequel la langue est avant tout un moyen d'interaction et de communication, apprendre une langue consiste à faire acquérir à l'apprenant des compétences de la communication orale et de la communication écrite.

En production écrite l'apprenant peut prendre des formes variées et nombreuses qui doivent être pris en considération en fonction de ses objectifs. Par exemple exprimer ses sentiments ou rédiger une lettre personnelle pour donner des informations, ou pour convaincre quelqu'un (cas de la lettre de motivation), rédiger une note de service, des consignes ou des conseils etc....⁴

¹Le dictionnaire Larousse, 1997, p.374.

² ROIER Jean Maurice, *La didactique du français*, P.U.F, Paris, 2002, p. 30.

³Selon Widdowson (1981 –page : 69)

⁴ Selon Moirand(1979 :9)

Mais quelle est la démarche à suivre et comment enseigner l'écrit ? Selon Moirand « enseigner l'écrit, c'est apprendre à enseigner à communiquer par et avec l'écrit. »⁵ Il ya une nouvelle démarche pour enseigner la production écrite en français langue étrangère et qui pousse l'apprenant à acquérir des stratégies de lectures avec une démarche systématique pour ayant des écrits non littéraires par exemple, la lecture des articles :(presse, lettre commerciale, de compte rendu, de résumé... etc.) Et progressivement à la production de l'écrit de ce type.

Pour apprendre l'écrit il faut donc faire un appel à une méthode originale dont laquelle il est obligatoire de mettre l'apprenant dans une situation de communication réelle et travailler avec des documents authentiques pour l'amener à rédiger un texte écrit assurant une communication authentique.

6-1 L'erreur écrite et son traitement:

Dans les milieux éducatifs, on peut passer les erreurs orales, Par contre celles de l'écriture qui sont automatiquement signalées dès qu'elles apparaissent sur le produit de l'apprenant. Dans L'approche par compétence l'enseignant peut intervenir pour apporter un commentaire constructif qui aide l'apprenant à mieux produire de l'écrit. Selon la logique de l'approche par compétence, le but c'est construire des compétences chez eux, c'est-à-dire qu'on ne doit pas s'arrêter sur n'importe quelle erreur puisque l'apprenant sera bloquer moirand dit « Il n'est plus question de corriger de manière intempestive la moindre faute dès qu'elle paraît »¹ Le traitement de ces erreurs c'est la chose plus pertinente qui contribue à l'amélioration des productions des élèves. Pour Cornaire et Raymond « la correction des erreurs qui reviennent régulièrement, fréquemment, dans plusieurs contextes et qui risquent de se fossiliser. »² Cornaire et Raymond distinguent deux types de corrections En guise de traitement des erreurs de l'expression écrite des élèves, Cornaire et Raymond distinguent deux types de corrections :

⁵ *Situations d'écrit. Compréhension, production en langue étrangère, Clé international, Didactique des langues étrangères, Moirand 1979.*

¹ *Cornaire, C.M. et Raymond, P.M., (1994 -12), Le Point sur la production écrite en didactique des langues, CEC.*

² *Cornaire, C.M. et Raymond, P.M., (1994 -86), Le Point sur la production écrite en didactique des langues, CEC.*

la correction directe	la correction stratégique
-La correction directe consiste à réagir face à chaque erreur dès qu'elle apparaît; c'est-à-dire à corriger chaque erreur quelle qu'elle soit (de grammaire, d'orthographe, de contenu, de forme du texte, etc.) dans la production écrite des apprenants. Cette correction doit se faire soit par le professeur, soit par l'apprenant.	- La correction stratégique à réagir face à chaque erreur. -correction faite seulement par l'enseignant. -Raymond et Cornaire affirment ça « La quantité de fautes relevées par l'enseignant leur donnait l'impression qu'ils n'arrivaient jamais à surmonter la plupart de ces difficultés. » ³

6-2 Compétence d'écriture :

Pour être compétent en écrit faut d'abord acquérir deux compétences : la compétence de lecture et celle de l'écriture production. La notion de compétence et l'aspect communicatif ont une relation étroite, on insiste toujours sur la divergence des documents pour évoluer les compétences générales de lecture chez les apprenants. Selon Gaonac'h il faut exploiter dans le document l' « ensemble des signes de différentes natures, dont la nature vise à produire un effet de sens » comme les dessins, les photos et les « unités discursives souvent négligées, qui n'appartient pas au texte proprement parler... »¹

La compétence de lecture c'est un exercice qui comporte des opérations variées telles que chercher, comparer, prélever...etc. et sur les types de textes (publicitaires, journalistiques, etc.) Pour développer, Moirand signale que les stratégies de lecture avec des outils qui permettent le repérage des marques de l'énonciation, les marques du discours, la cohérence textuelle.² Concernant la compétence de production elle répond aux besoins des apprenants en utilisant une diversité de documents authentiques. A ce titre Martinez affirme que « les pratiques de classe font place à la créativité de l'apprenant, à sa capacité de penser autrement.

³Cornaire, C.M. et Raymond, P.M., (1994-91), *Le Point sur la production écrite en didactique des langues*, CEC.

¹ GAONAC'H, D., (1991) *Théories d'apprentissage et d'acquisition d'une langue étrangère*, Hatier /Didier- Paris.

² Moirand, S., (1979-10), *Situations d'écrit*, CLE international.

La pensée divergente est celle qui associe, dissocie, enrichit se relève originale (...) produire relève alors d'un plaisir et d'une technique. »³

7- Evaluation de la compétence de l'écriture ;

Le but de l'évaluation dans l'approche compétence c'est comprendre quelles formes on va l'apprendre pour évaluer une compétence dans l'écrit c'est-à-dire quand/comment et par quel moyen chaque aspect de la compétence sera quantifié. Ce qui est essentielle c'est l'évaluation de deux capacités la capacité à comprendre l'écrit et la capacité à écrire. Selon Courtillon « *évaluer la capacité à lire signifie évaluer la capacité à extraire des informations d'un texte et le temps nécessaire à cette opération, puisqu'il ne s'agit pas de traduire, mais de lire. Vérifier la capacité à saisir ces procédés est nécessaire car cela permet d'acquérir du « savoir construire » un texte* »⁴

La question posée c'est toujours comment faire une évaluation dans un groupe ? La discussion en groupe c'est le meilleur procédé pour pratiquer ce type d'activité à partir de la confrontation des réponses aux questions posées. Donc on aura une évaluation de la compréhension pertinente et plus riche.

8- Comment évaluer ?

Dans l'approche par compétence L'évaluation c'est mettre l'apprenant d'une manière habituelle à des situations complexes où il a l'opportunité de mobiliser des savoirs, les savoir-faire et les savoir-être qu'il a appris et essayer de résoudre ces situations problème qui lui aide à être compétent. Ici l'enseignant permettre aux élèves de travailler en groupe (collaboratif).

Avant d'évaluer les compétences d'un élève l'enseignant propose une question {une consigne ou deux} qui va accéder à l'apprenant de atteindre ses acquis on est donc dans le domaine des savoirs et de savoir-faire mais ces compétences doivent être rédigées à pouvoir être évaluées. Les épreuves d'évaluation doivent être elles mêmes constituées de situations complexes qui sont témoins de la compétence qu'on a définie.¹

³ Martinez, P., (1996-99), *la didactique des langues étrangères*, Collection *Que sais-je*. Puf.

⁴ Courtillon, J., (2003), *Elaborer un cours en FLE*, Hachette.

A decorative border with a repeating pattern of stylized floral and scrollwork motifs, framing the page.

Partie pratique



Chapitre 999

*Observation et présentation
du corpus*

Introduction :

L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie, est très important dans tous les niveaux notamment au cycle moyen et plus précisément en classe des quatrièmes années moyenne, vu que c'est la dernière année avant l'enseignement secondaire où l'apprenant sera devant un examen final. A l'issue de cette année l'apprenant sera capable de rédiger des textes limpides et fluides il aura également la capacité de raconter, expliquer, argumenter ; Mais ces apprenants trouvent des diverses difficultés spécialement au niveau de l'enchaînement des idées, la clarté, la cohérence des phrases et la logique du contenu et gestions des idées.

Etant donné que notre thème de recherche s'appuie sur l'importance des travaux collaboratifs dans la production écrite et pour vérifier nos hypothèses déjà proposées, nous avons choisi de proposer des questions destinées aux enseignants concernant le travail collaboratif en production écrite et une méthode expérimentale basée sur l'analyse et la comparaison des copies des apprenants. Il s'agit d'une activité de production écrite dont on va appliquer le travaille collaboratif en production écrite, cette activité est considérée comme une enquête sur le terrain. Pour l'effectuer, nous avons choisi d'abord une classe de troisième année moyenne du moyen CHAKHEB MAAMAR à KHENCHELA où nous avons demandé aux élèves de rédiger un texte argumentatif en collaboration et travailler en groupe d'autres ne vont pas travailler en groupe, afin de collecter et analyser les données nécessaires pour notre recherche. Puis nous allons procéder à une étude comparative des travaux de ceux qui ont travaillé en groupe avec ceux qui n'ont pas travailler en groupe.

1-Présentation du corpus :

1-1 Présentation du terrain et public :

Nous avons choisi le Cem CHAKHEB MAAMAR comme un terrain pour effectuer notre expérience, ce Cem est un établissement d'enseignement moyen général, situé à la rue de MOUSSA RADAH ce Cem est parmi les plus nouveaux lycées de la wilaya (dés 2008). Il contient maintenant 450 élèves, 13 employeurs et 20 enseignants. 17 classes, l'établissement dispose aussi d'une bibliothèque, de 3 laboratoires et de 2 salles informatiques ; il contient 4 classes premières, 4 classes deuxièmes, 4 classes troisièmes et 4 classes quatrièmes.

Notre choix est porté sur cet établissement, car il possède les procédés nécessaires pour effectuer cette expérimentation dans les conditions favorables, en outre, l'hétérogénéité des élèves que dispose ce Cem, ça nous permet d'être plus objectif dans notre recherche.

Concernant notre échantillon, nous avons choisi une classe parmi les quarts classes de quatrième cette classe dispose un niveau hétérogène des élèves (40 élèves) auxquels nous avons proposés une activité de rédaction, d'abord nous avons partagé les élèves en deux groupes : 20 élèves vont travailler en groupe (groupe témoin) et 20 d'autres élèves travailler individuellement (groupe cible)

1-2 Présentation de l'espèce-classe :

La classe que nous avons choisie est une classe qui se compose de 40 élèves, âgés de 14 à 15 ans dont il y a 30 filles et 10 garçons, en général le niveau de cette classe est moyen, on trouve les excellents se situent souvent dans les premiers places (quelques éléments, environ 16 élèves) cette classe est divisée en 4 rangers, elle a également une surface vaste. En somme, cette classe représente un terrain favorable, ayant plusieurs conditions favorables tels que : la lumière, l'espace, un tableau...etc.

2- L'enquête et collecte des données :

Pour bien mener un bon travail dans notre expérience, nous avons assisté à une séance de production écrite avec l'enseignante de cette classe, pour avoir une idée générale sur le niveau des apprenants et savoir comment se déroule cette activité, et d'autre part comment se fait la gestion de la classe. l'utilisation du travail collaboratif dans la production écrite demande beaucoup d'organisation et la bonne gestion de temps ainsi d'échange des idées et des expressions.

Enfin nous avons une idée générale sur l'installation de cette classe, de ce fait, on peut diriger cette classe facilement lors de notre pratique, et essayer d'éviter plusieurs obstacles lors de notre expérience comme ;(le bruit la mal organisation des groupes...etc.)

2-1 La méthodologie :

À propos de la méthodologie de notre travail de recherche nous avons opté à une méthode expérimentale dont on va s'appuyer sur la comparaison et l'analyse des copies des groupes déjà organisé aux quels nous avons proposé une activité de rédaction. Dans chaque groupe les apprenants vont rédiger un texte argumentatif.

2-2 Répartition des groupes :

Avant de débiter, nous avons d'abord regroupé notre échantillon qui se compose de 40 élèves en groupe, La première vingtaine d'élèves est devisés en 04 groupes, et chaque sous-groupe constitue 05 élèves d'un niveau hétérogène, 2 élèves excellent 2 élèves ont un niveau moyen et 1 autre a un niveau faible (groupe témoin). C'est l'enseignante qui nous a aidés à choisir et regrouper ses élèves car elle connaît leur niveau. concernant la deuxième vingtaine d'élèves va travailler individuellement (groupe cible).

Par ailleurs, quant au rôle de chaque intervenant, concernant, les groupes, nous avons désigné dans chaque sous-groupe un leader qui est le responsable d'organisation du groupe, en même temps chaque élève prend la tache d'un scripteur, et note les idées, les informations donné par le groupe et essaye de traiter le thème et trouver les idées et les informations afin de répondre à la consigné proposée.

2-3 L'activité proposée :

Nous avons proposée une activité lors de notre expérience, c'est l'activité de production écrite, où les élèves vont produire un texte argumentatif qui nous l'avons proposé, afin d'observer et analyser les résultats obtenus, également pour évaluer leurs compétences et leurs connaissances acquis préalablement, lors des autres activités du projet déjà étudié, est ce qu'ils ont vraiment respecté la cosigne donnée ?

La consigne est la suivante :

« Les développements de la séances de ces dernières années ont amélioré la vie des personnes, ont-elles pour autant assurer leur bonheur ? »

-Rédige un texte argumentatif d'une quinzaine de lignes dans lequel tu donneras ton point de vue sur ce sujet en justifiant par deux ou trois arguments développés.(verbes d'opinion, les illustrations et les exemples, la problématique , connecteurs..Etc.)

2-4 Déroulement de l'activité :

Avant de commencer notre expérience, c'est à l'enseignante de calmer les élèves en rentrant puis les partager en groupes puis en sous-groupes c'est elle qui a formé les sous-groupes car elle connaît leur niveau. Par ailleurs nous avons distribué les sujets de l'activité aux élèves. L'enseignante les proclame de travailler en silence et s'il y a quelque chose qui n'est pas claire, ils devraient lui demander de les aider.

Concernant le déroulement de l'activité on a remarqué au niveau des groupes que l'activité en principe ce fait en trois étape :

Étape 01 : c'est l'étape d'échange des informations et de se discuter. Les apprenants prennent le sujet et lisent la consigne puis le responsable fait son rôle et il prend la parole, au début les sous-groupes ont trouvé des difficultés, comment ils puissent commencer à discuter le thème abordé. Dans ce cas l'enseignante était l'intermédiaire entre les élèves et le sujet en intervenant, à la suite c'était facile à discuter et traiter le sujet. On a espionné qu'ils essayent de parler en français le blocage était omniprésent dans leur discussion (ils utilisent des interjections pour ne pas montrer leur situation de blocage, ils choisissent un vocabulaire très simple adéquat à leur niveau, ils utilisent souvent le dictionnaire en essayant de traduire les mots de l'arabe au français. Durant leur échange on a constaté que la langue arabe est dominante, ils disent la phrase en arabe puis la traduisent. Ils ont posé également des questions à l'enseignante en cherchant le sens des mots assuré Enfin, le responsable était l'animateur qui gère bien la prise de parole il s'est occupé de marqué les idées pertinentes et de collecter les données.

Etape 02 : c'est l'étape de rédaction Dans cette phase chaque apprenant devra un scripteur, et écrit ce que leurs camarades échangent comme des idées au brouillon (ce qui est important dans la rédaction d'un texte argumentatif). En s'appuyant sur les idées collectives dites déjà.après la collection des idées chaque élève prend son propre feuille et commencer de préparer son propre texte, Les élèves ont fait leur travail par excellence, ils ont été présent et ont essayé de corriger les fautes grammaticales, syntaxiques, linguistique et de conjugaison...etc.

Etape 3 : c'est l'étape de rédaction du produit final. Les élèves commencent à réviser ce qu'ils ont produit sur le brouillon en faisant une correction collective et finale. D'abord chaque élève lit son propre texte élaboré et le reste essayent de détecter les erreurs commises, A la fin, chaque membre rédige le fruit final de son travail, puis le responsable les ramène à l'enseignante sur des doubles feuilles.



Chapitre IV

La description et l'analyse

1- Description analyse des activités :

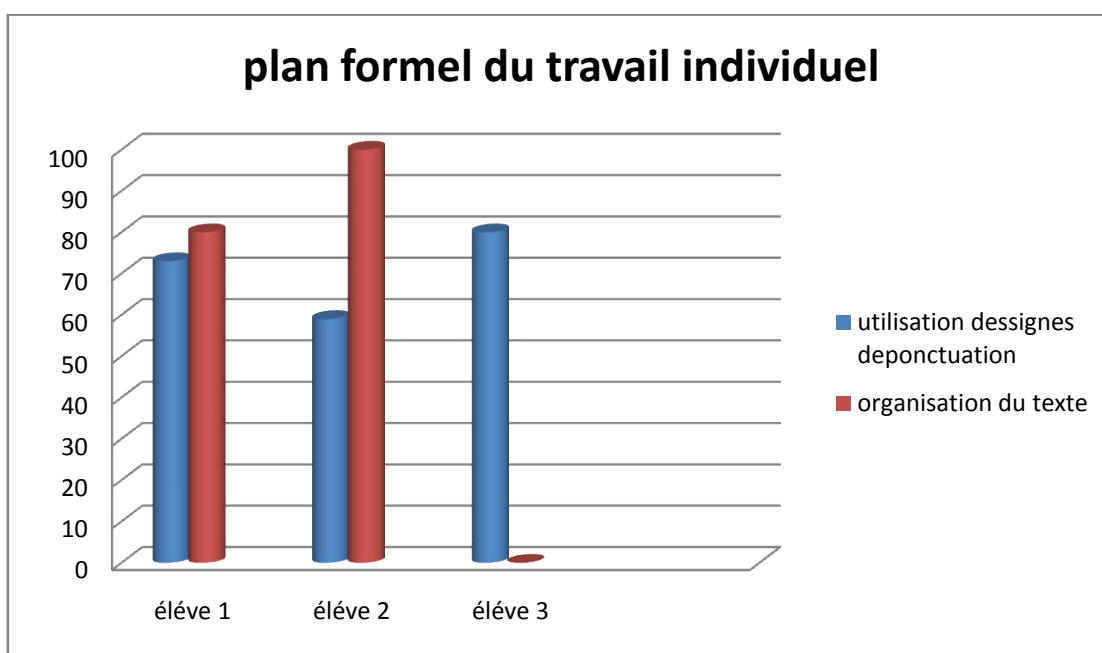
Notre analyse dans ce travail de recherche s'appuie sur les productions écrites (support d'analyse) des élèves, les copies des groupes (groupe témoin) et les copies de ceux qui ont travaillé individuellement (groupe cible). Dont nous allons utiliser plusieurs critères d'évaluation afin de bien établir cette analyse, quant aux critères, nous allons adapter les éléments suivants : le plan formel (utilisation des ponctuations, respecter le plan ordinaire « introduction+ développement+ conclusion ») manifestation des caractéristiques d'un texte argumentatif (verbes d'opinion, les arguments, les illustrations et les exemples, la thèse, la problématique, connecteurs logiques) sur le plan morphosyntaxique (Répétition, Mauvaise construction, Temps du verbe, Mode du verbe, Conjugaison du verbe, Concordance des temps, Accord du participe passé, Accord sujet- verbe et d'autre).

1-1 Description du travail sans collaboration (groupe cible) :

A- la forme :

L'apprenant	Utilisation de ponctuations	Organisation de corps du texte
01	<p>-il a utilisé le majuscule après une virgule et au milieu des phrases (dans le premiers paragraphe « un village, Les gens » ; « A mon avis Ces avancées »).</p> <p>-il a utilisé également les majuscules après les articulateurs logique (D'abord, Les outils ; Enfin, Ces avancées).</p> <p>-Il n'a pas utilisé une virgule après le connecteur « de plus ».</p> <p>-Il n'a pas mis un point final dans le dernier paragraphe.</p> <p style="text-align: center;">73%</p>	<p>En générale, le texte est Organisé.</p> <p style="text-align: center;">80%</p>
02	<p>-Il n'a oublié d'utiliser la virgule avant le « ainsi » dans le premier paragraphe du texte.</p> <p>-Il n'a pas mis des virgules dans l'énumération dans le 1 er paragraphe (de s'amélioré de changé</p>	-Bien organisé

	<p>mais de donné sens) également après le connecteur « puis » dans le 4ème paragraphe.</p> <p>-Il n'a pas utilisé les points finals dans le 2ème et 3ème paragraphes.</p> <p>-il a négligé les « : » après par exemple. 59%</p>	100%
03	<p>-Ils ont mis un point avant la conjonction de coordination « et » dans le premier paragraphe.</p> <p>-Au lieu de mettre un point d'interrogation après la problématique, ils ont mis un point.</p> <p>-Ils n'ont pas utilisé une virgule après des connecteurs « d'abord » et « de plus ».</p> <p>80%</p>	<p>Mal organisation du texte il n'a pas préparé un paragraphe</p> <p>0%</p>



L'analyse :

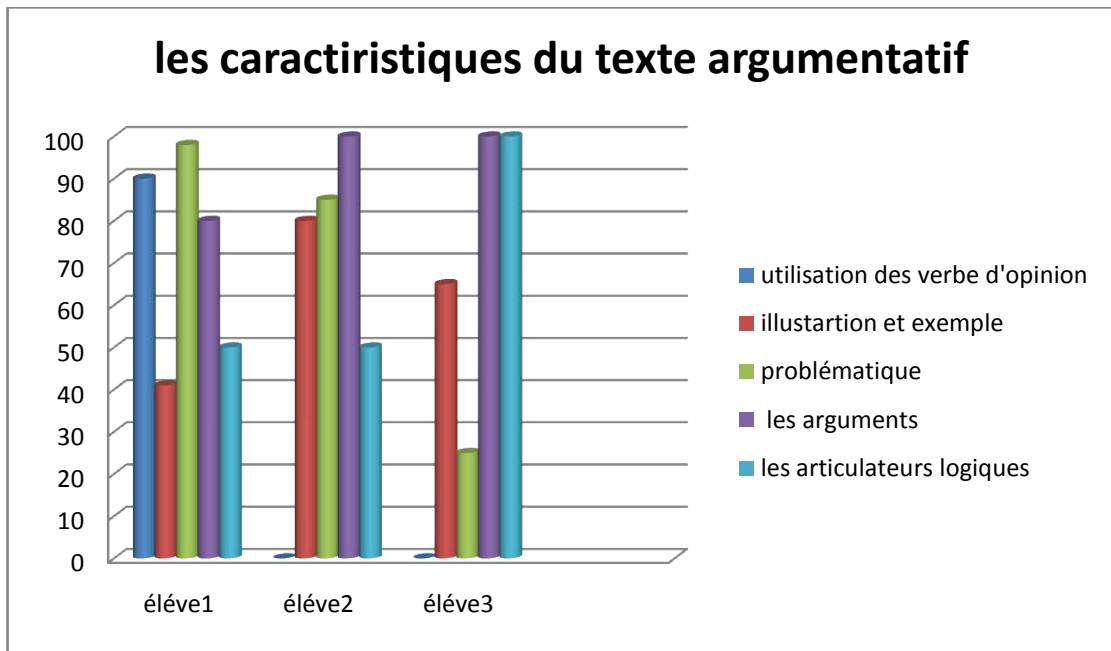
Concernant l'organisation des copies, les copies du premier et deuxième élève sont bien organisées, ils ont partagé leur texte en paragraphes, cependant, le troisième a suivi le schéma argumentatif mais, il n'a pas partagé son texte en paragraphes ou même au milieu de la phrase. Nous avons remarqué également, que certains négligent le point final dans certains

paragraphes. En ce qui concerne la ponctuation, tous les apprenants n'ont pas bien ponctué leur texte et d'après cet histogramme on remarque que le 3ème et le 1er élève leurs taux sont élevés par rapport au 2ème élève on constate qu'ils ne font pas trop d'attentions à leur ponctuation. Donnant l'exemple de la mise de la virgule dans la juxtaposition, également, certains au lieu de mettre un point d'interrogation, ils ont mis un point final. D'autres mettent des majuscules après les virgules ou même au milieu de la phrase. Nous avons remarqué également, que certains négligent le point final dans certains paragraphes. D'un point de vue général, on a constaté que les élèves qui n'ont pas travaillé en groupes dans leur production, ont des lacunes dans l'utilisation des signes de ponctuation et d'autres dans l'organisation de leur texte sous formes des paragraphes.

B : les caractéristiques du texte argumentatif

L'apprenant	L'utilisation des verbes d'opinion	Utilisation des arguments	Utilisation des illustrations des exemples	Problématique	A-Logique
01	-Il a utilisé une seule expression d'opinion «a mon avis ».90%	-Il a utilisé trois arguments : -Le 1er est pertinent. -Le deuxième peu pertinent -le 3 ^{ème} est très pertinent 41%	-Il a utilisé une lustration -Il a également donné 2 exemples dans le 2ème paragraphe 89%	Implicite 50%	Utilisation de trois articulateur logique « d'abord, enfin, de plus » Il a confondu entre « enfin » et « de plus » il a introduit e 2ème argument avec « enfin » et le dernier avec « de plus ».80%
02	-Il n'a pas utilisé aucun verbe	Utilisation de quatre arguments	-Il a utilisé deux exemples.	Implicite. 85%	Utilisation de : D'abord ensuite

	d'opinion	1 : pertinente 2 : moine pertinente 3 : pertinente 4 : peu pertinente 80%	Le premier dans le premier paragraphe (par le 2ème exemple : il peut faire son travail en à une fête).et 3ème paragraphe (sida, diabète) 85%		Enfin Ils sont bien placés 100%
03	Aucun verbe d'opinion et aucune expression d'opinion.	-Il a utilisé quatre arguments : Le 1er et le 3ème sont très pertinents les deux qui restent sont moins pertinents par rapports aux deux autres arguments. 65%	Il a utilisé un seul exemple (le taux des morts est diminué). 25%	-Explicite 100%	-I la utilisé trois articulateurs logique : « d'abord » « en outre » « en plus » et « enfin » 100%



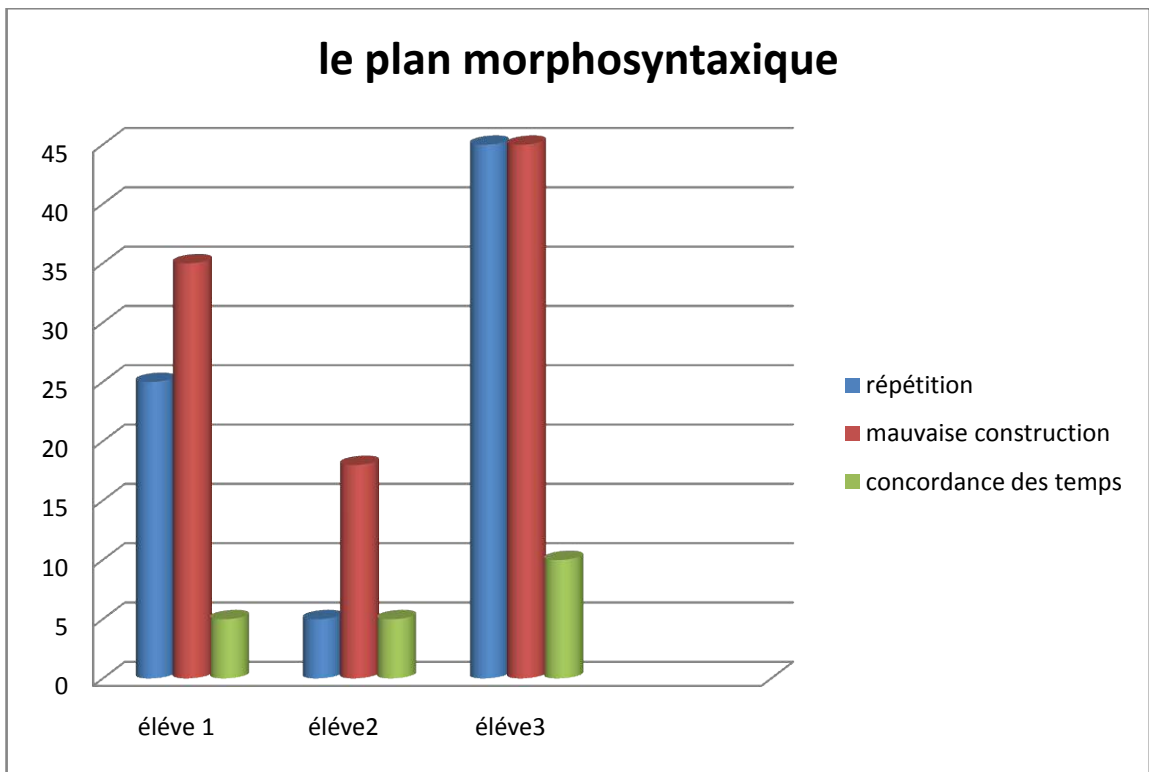
L'analyse :

On remarque d'après cet histogramme que la maitrise du schéma du texte argumentatif est bonne chez les élèves et ce qui explique les taux élevés, cependant on observe, en ce qui concerne l'utilisation des verbes d'opinions et la déclaration de la problématique les taux sont diminués. On peut interpréter cette maitrise qui est reflétée de leur acquis préalables, car les élèves du moyen en affaire avec le texte argumentatif pendant leur année, de ce fait, cette maitrise n'est que le fruit d'une consolidation. Cependant, les deux autres groupes n'ont pas utilisé les verbes d'opinion, d'ailleurs, ça peut être une lacune. En somme, malgré l'utilisation des connecteurs logique qui introduit les arguments mais la négligence des verbes et d'expressions d'opinion, ainsi les illustrations et les exemples rendent les arguments moins pertinents. D'un point de vue général, les caractéristiques d'un texte argumentatif doivent être omniprésentes dans la rédaction d'un texte argumentatif, mais on a distingué que la pluparts de ces trois élèves ne maitrisent pas parfaitement le schéma argumentatif notamment en ce qui concerne l'utilisation des verbes/ expression d'opinion ainsi que l'utilisation des exemples et illustrations.

c- Sur le plan morphosyntaxique :

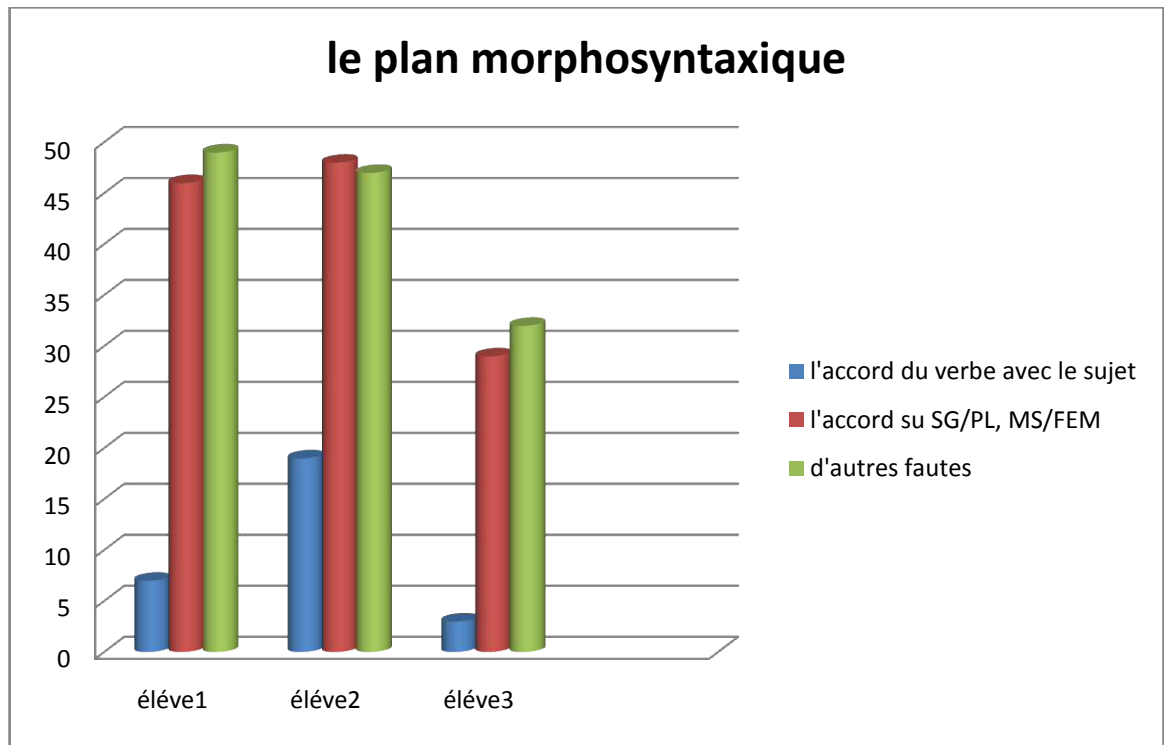
L'apprenant	Répétition	Mauvaise construction	Concordance des temps
<p>01</p>	<p>On a remarqué que certains mots sont répétés plusieurs fois au cours du texte : « Monde » le mot est répété deux fois dans une seule phrase dans le 1^{er} paragraphe. - -Le mot « Gens » on le trouve dans plusieurs reprises notamment dans le 3^{ème} et 2^{ème} paragraphe. 25% des mots et des expressions du texte sont répétés.</p>	<p>Dans le 1^{er} paragraphe « le monde a devenu, un petit monde village » -Egalement l'utilisation de l'auxiliaire « avoir » avec un verbe d'état « a devenu » dans le 1^{er} paragraphe -Il n'a pas mis une préposition dans l'expression suivante «les gens profite cette évolution », au lieu de dire « les gens profitent 35% du texte représente les mauvaises constructions.</p>	<p>Dans certains passages au lieu de mettre le présent simple il a mis le passé composé : « a devenu » dans le 1^{er} paragraphe « ont facilité » dans le 2^e paragraphe. 5% du temps du texte est mal concordé.</p>
<p>02</p>	<p>Répétition de l'articulateur « par exemple » 02 fois. 5% de répétition dans le texte.</p>	<p>« en répondant à plusieurs question qu'il s'inquiet » « Cela supprime tout les soucis chez l'homme » « pouvait sa curiosité » 18% du texte est mal structurés.</p>	<p>Utilisation de l'imparfait : « pouvait sa curiosité »début du 4^{ème} paragraphe. 5% du temps de texte est mal concordé.</p>
<p>03</p>	<p>-La répétition de la conjonction de coordination « et »dans le texte 07 fois. 45%</p>	<p>Au lieu d'écrire « entour » ils ont écrit « en tour » dans la 3^{ème} phrase du texte.</p>	<p>L'utilisation du passé simple au lieu d'utiliser le présent par</p>

	<p>De répétition dans le texte.</p>	<p>-« La science et la technologie influence le domaine de l'éducation » il n'a pas utilisé une préposition après le verbe influence. On trouve l'information et les mises à jour qui l'associé. 45% du texte est mal structuré.</p>	<p>exemple : « le progrès a marqué » dans la 1ere phrase du texte, « a montré » « est diminué » « sont réduit ». 10% du temps du texte est mal concordé</p>
--	--	--	--



L'apprenant	Accord du verbe avec le sujet.	Accord du sg/pl, ms/fém	D'autres fautes.
01	<p>-Il n'a pas accordé le verbe avec le sujet dans les cas suivants : « Les gens profite » 3ème phrase du 1^{er} paragraphe.</p> <p>-« Il le utilise » 2ème phrase du 2ème paragraphe</p> <p>-« Des gens... étudie leur langue » 3ème phrase du 3ème paragraphe.</p> <p>7% du verbe dans le texte n'est pas accordé avec le sujet.</p>	<p>-Il n'a pas accordé certains (adjectifs, pronoms possessif et des noms) comme : « tout les outils technologique » dans la 4ème phrase du 1^{er} paragraphe</p> <p>« leurs vie professionnel » également dans la 4ème phrase du 1^{er} paragraphe</p> <p>-« les gens cultivé » la 1^{ère} phrase du 3ème paragraphe.</p> <p>-« préparer des fichier » 4ème phrase du 3ème paragraphe.</p> <p>46% du texte n'est pas accordé soit en genre ou en nombre.</p>	<p>Ils ont fait également des erreurs grammaticaux et d'orthographe tels que : « Profetionnel » 5ème phrase du 1^{er} paragraphe</p> <p>« pour gagné » 3ème phrase du 2ème paragraphe.</p> <p>-« Profetionnel » 5ème phrase du 1^{er} paragraphe.</p> <p>- « pour gagné » 3ème phrase du 2ème paragraphe.</p> <p>- « professional » 4ème phrase du 2ème paragraphe.</p> <p>-« contacté » 6ème phrase du 2ème paragraphe.</p> <p>- « quelle » au lieu « qu'elle » dans la 7ème phrase du 4ème paragraphe. 49% des mots du texte représente d'autres erreurs commises.</p>
02	<p>« Il peux » dans 4ème phrase du 2^{ème} paragraphe.</p> <p>« il veux » dans la 3ème phrase du</p>	<p>« aux années précédante »</p> <p>« Ses progrès technologique »</p> <p>« tout les domaines » « plusieurs question »</p>	<p>« sert à lui facilitent » dans 7ème phrase du 1^{er} paragraphe</p> <p>- « il aura libre de choisir » 2ème du 3ème phrase</p>

	<p>3ème paragraphe. « ils s'inquiet » 3ème phrase du 4ème paragraphe. « les découvertes scientifique essaye » 19% des verbes du texte ne sont pas liés avec leurs sujets</p>	<p>« tout les maladies mortelle » « tout les soucis » « les moyens les plus progressé » 48% des mots du texte ne sont pas accordés en genre et en nombre.</p>	<p>paragraphe. - « de s'amélioré et de changé mais de donné» 4ème phrase du 1er paragraphe. -« précédante » dans le 1 er paragraphe. « donné sense de sa vie». 47% des mots du texte représente d'autres erreurs commises.</p>
03	<p>« La science et technologie influence » « les maladies mortelles sont détruit » 3% des verbes du texte ne sont pas liés soit avec leur sujet ou avec leur auxiliaire.</p>	<p>« l'utilité des moyennes scientifiques et technologique » « et les maladie » « une petite village » « en toute ces dimenssions » « les valeur humaines » 29% des mots du texte ne sont pas accordés en genre et en nombre.</p>	<p>Fautes d'orthographe : « un débat souvent ouverit » « développement » « sa efficacité » « des moyens de comunication » Erreurs grammaticales : « on peut pas négligé » « être assurer » « se qui rend le globe...» 32% des mots du texte présentent des erreurs commises.</p>



L'analyse :

D'après les produits de ces élèves, on a remarqué que la pluparts des eux ont des problèmes avec la répétition, car ils n'utilisent pas les signes de ponctuation, on a remarqué que les élèves qui n'ont pas utilisé les signes de ponctuation sont en général tombés dans la répétition par exemple : dans la copie du 3^{ème} élève au lieu qu'il met une virgule dans certains énumérations il a mis la conjonction de coordination « et » (les découvertes scientifique essaye de s'amélioré et de changé et de donné sens à sa vie) en outre, il n'emploie pas les substituts (lexicaux ou grammaticaux) pour éviter la répétition, par exemple l'expression « les outils technologiques » est répétée plusieurs fois, par contre il peut la remplacer avec plusieurs substituts.

De plus les mauvaises constructions sont toujours manifestées, ce qui montre que la majorité des élèves ne maîtrisent pas parfaitement la langue française, dans certains passages ont n'a pas compris ce que les membres veulent passer comme idée, par exemple : dans la 1^{ere} copie on trouve ces expressions «les gens profite cette évolution » également dans la 2^{eme} copie « en répondant à plusieurs question qu'ils s'inquiet » « Cela supprime tout les soucis chez l'homme » - « pouvait sa curiosité » au lieu d'écrire « entour » il a écrit « en tour » dans la 3^{ème} phrase du texte - dans la 3^{ème} copie « La science et la technologie influence le domaine la de l'éducation » ils n'a pas mis une préposition ce qui a rendu le sens flou et mal transmis« on trouve l'information et les mises à jour qui l'associé ».

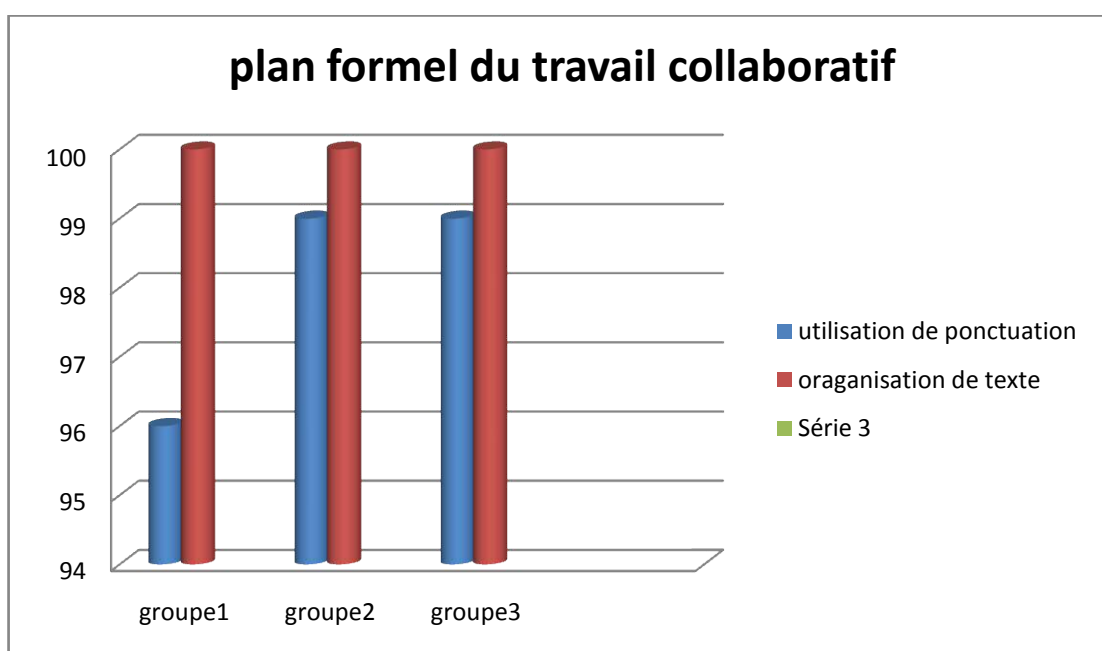
Concernant l'accord du verbe avec le sujet, singulier/ pluriels, masculin/féminin et l'accord du participe passé avec l'auxiliaire représentent les taux les plus élevés des élèves dans l'histogramme tel que la 1^{ère} copie (Il n'a pas accordé le verbe avec le sujet dans les cas suivants : « Les gens profite » 3^{ème} phrase du 1^{ère} paragraphe ; « Ils les utilise » 2^{ème} phrase de 2^{ème} paragraphe « Des gens... étudie leur langue » en outre, il n'a pas accordé certains (adjectifs, pronoms possessif et des noms) comme : « tout les outils technologique » dans la 4^{ème} phrase du 1^{ère} paragraphe « leurs vie profetionnel » également dans la 4^{ème} phrase de 1^{ère} paragraphe « les gens cultivé » la 1^{ère} phrase du 3^{ème} paragraphe « préparer des fichier » 4^{ème} phrase du 2^{ème} paragraphe « Ces avancés » au début du 3^{ème} paragraphe « Dessites de plusieurs cultures » 4^{ème} phrase du 3^{ème} paragraphe a propos de 2^{ème} copie il n'a pas accordé également le verbe avec le sujet dans les cas suivants: « Il peux » dans la 4^{ème} phrase de 2^{ème} paragraphe « il veux » dans la 3^{ème} phrase de 3^{ème} paragraphe « ils s'inquiet » 3^{ème} phrase de 4^{ème} paragraphe Au point de vue générale sur l'accord des noms, adjectifs, adjectifs possessifs etc. presque la moitié du texte est n'est pas accordée en genre et en nombre. Donnant l'exemple de quelques mots : « aux années précédante », « Ses progrès technologique », « les découvertes scientifique », « tout les domaines », « plusieurs question », « tout les maladies mortelle », « tout les soucis », « les moyens les plus progressé ». Pour la dernière copie, comme nous voyons sur l'histogramme n'est pas élevé comme les autres copies des deux élèves, parmi les erreurs qu'a fait, on peut citer : « l'utilité des moyennes scientifiques et membres de technologique » ; « et les maladie » ; « une petite village » ; « en toute ces dimenssions » ; « les valeur humaines ». En ce qui concerne les erreurs commises, nous avons constaté que l'élève a fait deux types d'erreur: 1 (erreurs orthographiques.) 2 :(erreurs grammaticales.) On a également remarqué le taux des erreurs commises est plus élevé que les autres types de fautes notamment dans les deux première copies .On peut trouver des erreurs : orthographiques dont l'apprenant ne connaît pas l'écriture de ces mots comme « Profetionnel » 5^{ème} phrase du 1^{er} paragraphe, « professional » 4^{ème} phrase de du 2^{ème} paragraphe les erreurs grammaticales comme l'utilisation d'un participe passé après une préposition « pour gagné » 3^{ème} phrase de 2^{ème} paragraphe « pour gagné » 3^{ème} phrase de 2^{ème} paragraphe .

En générale, on constate que les élèves ont une grande pauvreté de vocabulaire, ce qui explique la répétition dans plusieurs passages, de plus, la pauvreté du vocabulaire les trois sous-groupes ont utilisés un langage très ordinaire. Enfin, le grand nombre des erreurs notamment orthographiques et d'autres en relation avec l'accord en genre et en nombre, ce qui révèle qu'ils n'ont pas une maîtrise suffisante dans la matière de l'écrit.

2-2 Description du travail en collaboration (groupe cible) :

- A : la forme :

Les GROUPES	Utilisation de ponctuations	Organisation de corps du texte en des parties et paragraphes
<u>Sous-groupe 01</u>	-En somme la ponctuation dans les copies est bien faite. -Ils ont mis une majuscule après une virgule...etc. 96% d'utilisation des signes de ponctuation dans le texte.	Les textes sont bien organisés 100% du texte est partagé en paragraphes.
<u>Sous-groupe 02</u>	- toutes les copies bien ponctuées 99% d'utilisation des signes de ponctuation	-Le texte est bien organisé. 100% du texte est partagé en paragraphes.
<u>Sous-groupe 03</u>	- Les textes sont très bien ponctués 99% d'utilisation des signes de ponctuation dans les textes.	Les textes sont bien organisés et partagés en paragraphes



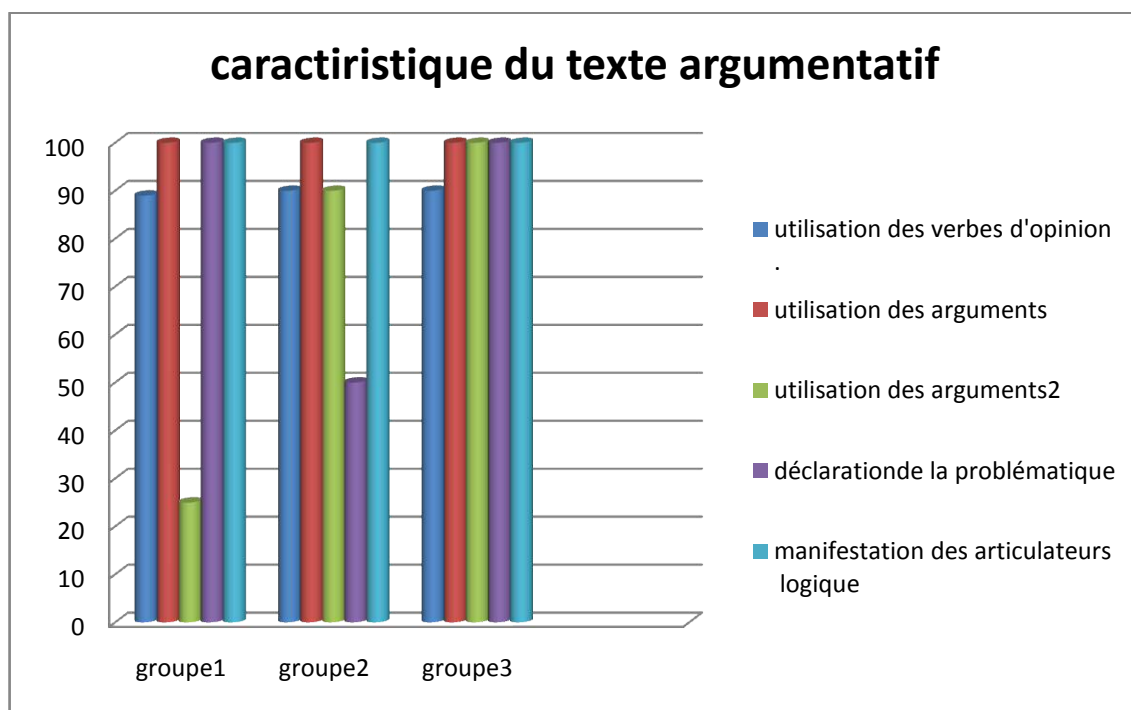
L'analyse :

Généralement, les textes sont bien organisés est bien faites, tous les élèves qui ont travaillé en groupe ont bien découpé leur texte en des paragraphes, ce qui donne, d'une vue globale, une structure approprié au texte argumentatif. Concernant la ponctuation, on a remarqué que tous les membres des groupes ont respecté la ponctuation sauf en quelques cas ils n'ont pas mis le point final ou majuscule après une virgule ce qui exprime qu'ils ont une certaine confusion entre l'utilisation de majuscule et l'utilisation de minuscule.

B- les caractéristiques du texte argumentatif :

Groupe	Utilisation des verbes d'opinion	Utilisation des arguments	Utilisation des illustrations (des exemples)	Déclaration de la problématique	Articulateurs Logique
01	-Ils ont utilisé le verbe affirmer et trouver -«D'abord, il faut affirmer que » 1 ^{ere} phrase du 2 ^{eme} paragraphe « Enfin, nous trouvons que » la 1 ^{ere} phrase du dernier paragraphe. - « De ce point de vue »dans la5 ^{eme} phrase du2 ^{eme} paragraphe 98% utilisation des verbes d'opinion	-Ils ont utilisé quatre arguments très pertinents. 100% de pertinence des arguments.	Ils ont utilisé un seul exemple dans le 2 ^{eme} paragraphe (phrase n : 04 25% de manifestation des exemples dans le texte.	Explicite 100% déclarée.	-Ils ont utilisé trois articulateurs logique « D'abord » « En outre » « Ensuite » et « enfin ». 100% manifestation des articulateurs dans le texte.

02	Utilisation d'un verbe d'opinion dans le dernier paragraphe « nous affirmons » 90%	-Ils ont utilisé plus de quatre arguments très pertinents. 100%	Ils ont utilisé les exemples 90%	Implicite. 50%	-Ils ont utilisé les connecteurs logique « d'abord » « par ailleurs » « aussi » « donc » 100%
03	Ils ont presque utilisé le mot personnellement *90%	Ils ont également utilisé plus que 3 arguments pertinents. 100%	Ils ont employé plusieurs arguments dans leurs productions 100%	Explicite. 100%	Tous les arguments dans leurs sont introduits avec les connecteurs logique ex ; « en premier lieu »- « en deuxième lieu »- et « en dernier lieu ». 100%



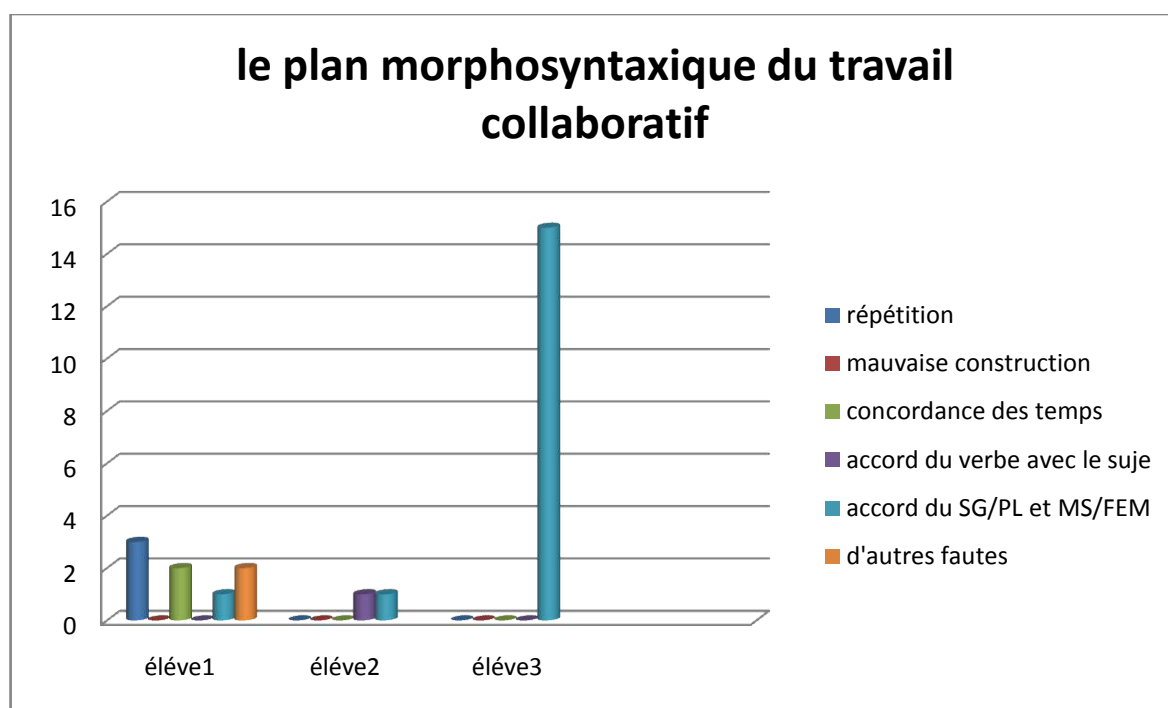
L'analyse :

D'après le tableau et l'histogramme, nous remarquons que les élèves ont employé au minimum un verbe ou une expression d'opinion. Et ont également utilisé des arguments très pertinents et cohérents illustrés par des exemples véridiques de notre vie quotidienne, ces arguments sont introduits par des articulateurs logique (dans toutes les copies) et ce qui rend le texte argumentatif bien articulé et organisé. Certains ont préféré de ne pas déclarer leur problématique sous- et d'autres ont préféré de déclarer leur problématique.

c- Sur le plan morphosyntaxique :

Les groupes	Répétition	Mauvaise construction	Concordance des temps
01	Répétition du mot 3%	Pas de mauvaise construction. 0%	Il ya des élèves ont employé l'imparfait au lieu d'employer le conditionnel, 2%
02	Pas de répétition. 0%	Pas de mauvaise construction. 0%	Le temps est bien concordé 0% .
03	Pas de répétition. 0%	Pas de mauvaise construction.	Le temps est bien concordé. 0% de temps du texte n'est pas concordé.
	Accord du verbe avec le sujet.	Accord du sg/pl, ms/fém	D'autres fautes.
01	Tous les verbes sont accordés avec leurs sujets. 0%	Accord du pluriel et féminin 1% Des mots qui ne sont pas accordé en genre.	Orthographique : L'un des élèves a doublé la lettre « L » dans le mot appllication » 2% représente les erreurs orthographiques dans le texte.
02	Pas de répétition. 0% de répétition.	Il ya des élèves qui n'ont pas ajouté le s	Il n'ya pas beaucoup des fautes

		dans le pluriel 1% du texte représente les mots qui ne sont pas accordé en nombre.	orthographiques sauf Dans une copie d'un élève au lieu d'écrire « amenés » il a écrit « ammenés » 1%
03	Pas de répétition. 0% des mots et des expressions répétés	Tous les mots du texte dont accordés en genre et en nombre. 0%	On a trouvé des fautes au niveau de l'orthographe dans quelque copie représente les erreurs orthographiques.



L'analyse :

D'après le tableau et l'histogramme, nous remarquons que les copies des trois élèves qui ont travaillé en groupe n'ont pas des lacunes morphosyntaxiques, sauf en quelques cas, comme le cas d'un élève du premier sous-groupe dont on a remarqué aussi que les membres ont quelques lacunes au niveau de la répétition des mots par exemple on trouve dans une copie (mot «connaissance» est répété deux fois dans une seule phrase) également au niveau

de concordance des temps (au lieu d'employer le conditionnel pour exprimer l'éventualité, il a employé l'imparfait « il devait travailler» concernant l'accord de féminin/ masculin et le singulier/pluriel dans le cas de 1^{er} et 2^{ème} élève qui n'ont pas accordé quelques mot par exemple l'accord de pluriel et le féminin dans la 1^{ère} copie « espèces animaux et végétaux » dans la dernière phrase du 2^{ème} dans la dernière phrase du 2^{ème} paragraphe, Egalement l'accord de pluriel dans la 2^{ème} copie «culture différentes » dans la 2^{ème} phrase de 4^{ème} paragraphe.

En ce qui concerne les fautes commises, on n'a pas marqué les erreurs grammaticales par contre des erreurs orthographiques sont présentées notamment dans la 3^{ème} copie on a observé que la plupart des erreurs orthographiques sont à l'origine de confusion entre les sons« mentgolfière » au lieu d'écrire « montgolfière »3^{ème} paragraphe. « vaisseau »au lieu d'écrire « vaisseau » dans le 3^{ème} paragraphe également de plus il a inséré un mot de nationalité faux « russe » on constate qu'il confonde entre les nationalité

D'un point de vue général, les textes produits en collaboration sont bien structurés et cohérents au niveau d'enchaînement des idées et des arguments, autant autre, le nombre des erreurs commises est diminués, d'ailleurs les erreurs grammaticales n'existent plus, ce qui prouve que le groupe control a certaine maîtrise dans l'écrit.

2-études comparatives :

D'après les résultats obtenus pendant notre analyse, nous avons procédé à une étude comparative, entre les élèves qui ont travaillé individuellement, et les élèves qui ont travaillé en groupe (collaboratif) sur tous les plans. D'un point de vue formel, les copies des élèves qui ont travaillé en groupe sont les plus organisées, et les textes partagés en paragraphes, et bien structurés. La production écrite est bien ponctuée et présentée : les majuscules, les virgules et le point final... et d'autres sont bien présentées par rapport à ceux qui n'ont pas travaillé en groupe, dont leurs écueils résident dans l'utilisation de signes de ponctuation, ces groupes ont utilisé la majuscule après les virgules et au milieu des phrases, d'autres n'ont pas mis le point final dans certains paragraphes, Dans la plupart du temps, les élèves n'ont pas respecté la structure d'un texte argumentatif dont l' utilisation des verbes ou des expressions d'opinion sont négligées, l'utilisation des arguments sans illustrations, ce qui rend l'argument moins pertinent, cependant, on n'a pas remarqué ces défaillances dans les copies de ceux qui travaillent en collaboration . Notamment au niveau de la pertinence des arguments et leurs illustrations, dans l'enchaînement et la cohérence des idées, dans chaque copie on a trouvé au

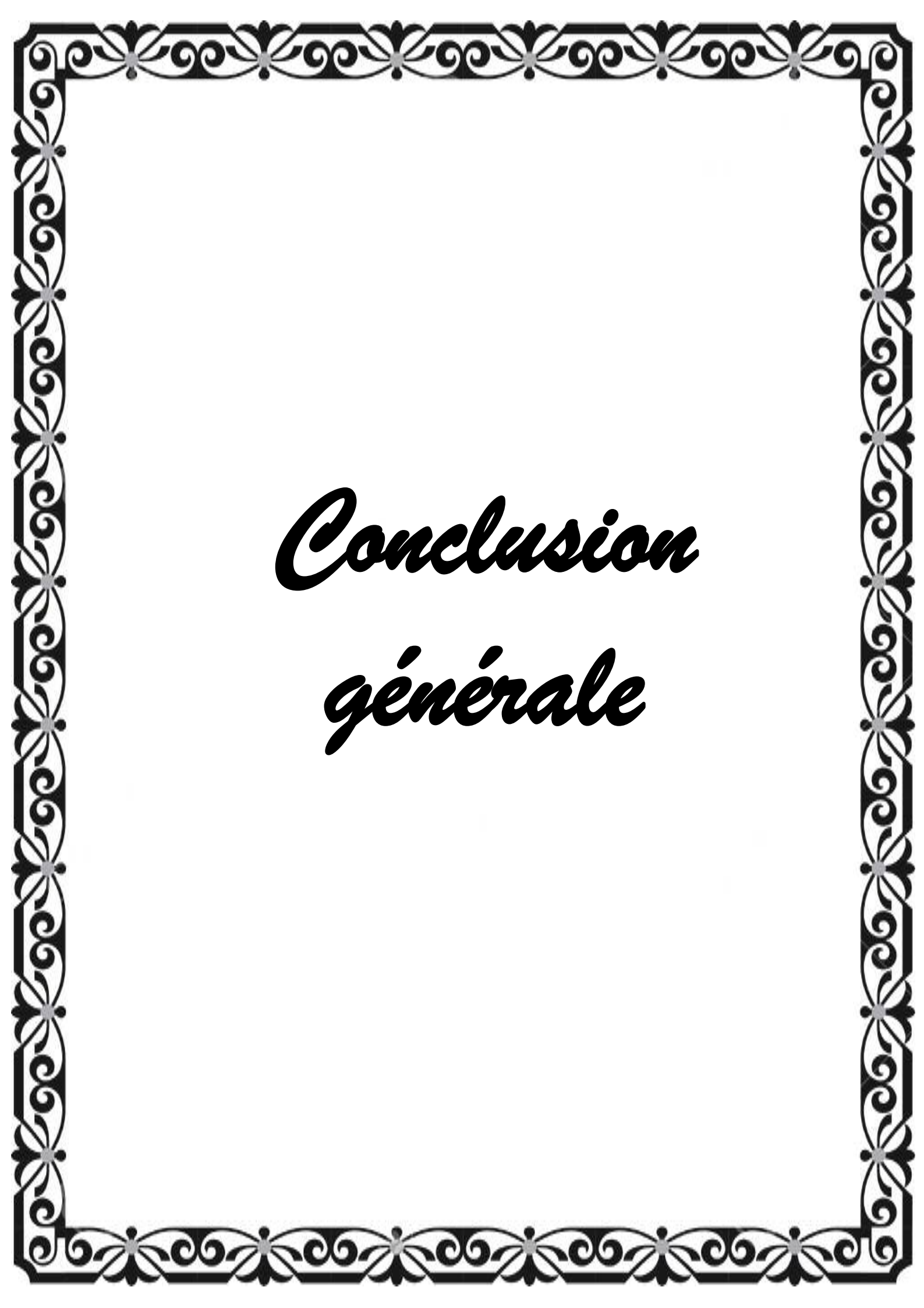
moins un verbe ou une expression d'opinion, enfin la plupart des copies ont déclaré leur problématique.

En comparant les copies sur le plan morphosyntaxique, on constate que les copies des élèves qui travaillent en groupe(collaboratif) ont respecté : la concordance de temps -pas de mauvaise construction -n'ont pas fait des répétitions - tous les verbes sont accordés avec leur sujet et enfin n'ont pas fait aucune erreurs grammaticale, ce qui montre que leur maitrise de l'écrit est parfaite par rapport à ceux qui n'ont pas travaillé en groupe(individuelle) dont le taux des erreurs orthographiques est élevé par rapport au taux des erreurs orthographiques des élèves qui travaillent individuellement , de plus le taux de l'accord en genre et en nombre est très élevé relativement en opposition de celui des élèves qui ont travaillé en groupe. Donc, let travail collaboratif aide beaucoup les apprenants d'enrichir leurs informations et d'organisé leur idées puis les transmet en des savoir-faire

Conclusion :

A la fin de ce chapitre nous avons constaté que le travail collaboratif joue un rôle très important dans l'activation des élèves, dont il pousse l'apprenant à présenter ces efforts et donne l'opportunité de collecter plusieurs informations durant le travail, ainsi grâce aux remarques faites par les membres. L'apprenant peut éviter plusieurs erreurs et lacunes et les archiver avec la mémoire à long terme.

En conclusion le travail collaboratif a montré que c'est une stratégie par excellence pour mettre en évidence la création voire la motivation des apprenants



*Conclusion
générale*

Conclusion générale :

A travers notre modeste travail de recherche, nous avons tenté à prouver l'efficacité et l'utilité de travail collaboratif dans la production écrite, de plus, nous avons essayé d'analyser et comparer les productions des élèves qui ont travaillé en collaboration et ceux qui n'ont pas travaillé en groupe, les résultats obtenus des outils d'investigation de notre recherche, nous ont amené à examiner de plus près les raisons ayant conduit à tel constat. Au premier lieu, l'efficacité et l'apport de travail collaboratif dans l'accroissement de la créativité des élèves en production écrite. Evidemment, le travail collaboratif harnache une importance particulière dans le processus d'enseignement et d'éducation. Travailler en groupe permet de consigner une grande quantité d'information sur une seule page et de structurer une pensée d'une façon efficace grâce à l'échange qui se fait entre les membres du groupe.

il est fondamental de se tourner vers des nouvelles perspectives pédagogiques pour la progression de l'enseignement du français en Algérie et de donner plus d'importance à cette conduite, ainsi le manque de formation des enseignants en ce qui concerne les pratiques pédagogique au cœur de l'enseignement/apprentissage du FLE, notamment en matière de production écrite qui représente une grande peur et souci chez la plupart des élèves algériens.

En guise de conclusion, selon les résultats des différentes études présentées, le travail collaboratif en production écrite permette d'améliorer en partie les performances rédactionnelles et mémorielles des apprenants. Les analyses des chercheurs semblent ainsi rejoindre les constats empiriques effectués par un certain nombre de praticiens. DELPHINE REGNARD, enseignante de français dans l'académie de Versailles, observe que le travail collaboratif permet à l'élève de réaliser une production intéressante, graphiquement et intellectuellement grâce a les interactions et les échanges des idées entre les membres. Cette technique peut aider l'élève à se concentrer sur des informations et à les organiser et les mémoriser à long terme.



Bibliographie

Bibliographie :

- 1- Arlette Muchielli-Bourcier, Apprendre à coopérer. Repenser la formation, ESF éditeur, 1999.
- 2- BAUDRIT Alain, *op.cit.* p.15.
- 3- BERARI, Evelyne, L'approche communicative : théorie et pratique, Clé international, 1991, p : 14
- 4- Connaissances Mathématiques chez l'Enfant, cité par MUGNY, Psychologie Sociale du Développement Cognitif, 1985, p.20.
- 5- CORNAIRE, Claudette, centre éducatif et culturel, Le point sur la lecture en didactique, 1991, p: 4.
- 6- CORNAIRE, Claudette /GERMAIN, Claude, La compréhension orale, Clé International, 1998, p : 16.
- 7- C.Gerard F -M.Roegiers, X. (EDS). Quel avenir pour les compétences ? Bruxelles : De Boeck Université. pp. 187-191.
- 8- Conférence de Jacques TARDIF - "L'approche par compétences : un changement de paradigme
- 9- CUQ, Jean-Pierre, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE International, Paris, 2003,39.
- 10- De Ketele, J.-M. 2000. *En guise de synthèse : Convergences autour des compétences. In : Bosman*
- 11- Dolz, J. Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, 2009, p. 247
- 12- G.Vigner in Diagonales, n° 12, 1989, p: 41-45
- 13- GIORDAN, André, Apprendre ! , Editions, Belin Paris, 1998, P -11.
- 14- : Habilité et capacité pour faire réussir accomplir une tâche précise (production écrite) plus aisément avec des moyens précis.
- 15- Hachette, Dictionnaire de didactique des langues, 1976, p : 154.
- 16- HYMES, Dell H, Vers la compétence de communication, LAL 1984, p : 182.
- 17- HOLEC, Henri, Autonomie et apprentissage des langues étrangères, Conseil de l'Europe, 1979, Editions Hatier
- 18- JEAN PIERRE CUQ, Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde p : 48
- 19- Le Boterf, G. 1994. De la compétence, essai sur un attracteur étrange. Paris : les éditions d'organisation

- 20- Livre de la française 4^{ème} année licence classique (2^{ème} semestre) didactique générale p : 18
- 21- Livre de français de la 4^{ème} année licence classique, didactique générale, BENHOUBOU NABILA p : 19
- 22- Mr. Joaquim Dolz, Production écrite et difficultés d'apprentissage, 2013.
- 23- PENDANX, Michèle, Les activités d'apprentissage en classe de langue, Hachette, Paris, 1998
- 24- Ribba, P., «De l'approche communicative à l'approche par compétence : apports du CECR », 2006.
- 25- ROBERT, Jean-Pierre, Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E, Ophrys, 2002, p : 121
- 26- SIMARD, Claude, Eléments de didactique du français langue première, Boeck, Canada, P-03.
- 27- Thomas Schael, Théorie et Pratique du Workflow. Des processus métiers Renouvelés, Springer, 1997
- 28-COHEN Elizabeth, Le travail de groupe, Stratégie d'enseignement pour la classe hétérogène, Chenelière, Montréal, 1994.

sitographie:

<http://www.languagelearningportal.com/articles/fr-FR/1062>.

<http://www.creativite.net/mind-mapping-de-tony-buzan/mindmaps-etapes-de-realisation.php>

<https://sites.google.com/site/estevesdelimaana/concepts-et-enjeux/definition>

<http://www.travail-collaboratif.info/?DefinitionTravailCollaboratif.fr>

Dictionnaire :

Dictionnaire Larousse encyclopédique illustré, Paris, 1993, p375.

JEAN-PIERRE CUQ, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, édition janvier 2006, P.51.



Annexes

Sabrina
Hattek
4 Mars

Dimanche 09 avril 2015
Activité : production écrite.

Contrairement aux années précédentes, l'homme aujourd'hui devant ses progrès technologiques, ainsi les découvertes scientifiques ^{essaient} de s'améliorer de changer mais donne ~~sens~~ de s'améliorer (de changer mais) et se voit en cherchant à être heureux dans tout les domaines, dont cette évolution sert à lui faciliter ^{son} mode de vie en les rendant plus simple et facile.

Elle lui permet, d'abord de gagner du temps et cela lui donne l'occasion de faire plusieurs activités en même temps par exemple, il peut faire son travail en aussi tout à une fête grâce à l'internet (e-mail)

Ensuite elle lui offre ^{beaucoup} de choix donc il sera libre de choisir et trouver ce qu'il veut et sera plus obligé par un seul choix
ne ← puis cette révolution scientifique nourrit sa curiosité en répondant à plusieurs questions

Scientifique

Enfin il faut juste dire dire que face à toutes
ses avancées technologiques et scientifiques
l'homme utilise maintenant ou utilise la plus
simple possible les moyens les plus progressés

- Bouyhgol

- Romoussa

- Chirag

- Amine

- Abderrahman

4M2

Le 09/04/2017.

Production écrite :

Nous vivons au début de ~~le~~ siècle dont les progrès de la science et de la technique s'accomplissent si rapidement que nous ne sommes pas capable de les suivre dans tous les domaines, Aujourd'hui, nous sommes entourés de découvertes de la science et de la technique à chaque pas, nous nous servons tous les jours, donc ces progrès ont-elles assurés le bonheur de l'homme?

En premier lieu, personnellement, si nous réfléchissons sur les grandes découvertes des siècles précédents, on ne peut pas oublier l'invention de l'électricité et de la machine à vapeur. Ces deux grandes inventions ont permis à l'homme d'utiliser les énergies dans l'industrie, de faciliter le travail dur, mais aussi de les exploiter dans la vie quotidienne.

Grâce à elles, notre niveau de vie augmente et aujourd'hui, nous nous saurons pas imaginer notre vie sans électricité sans téléphone / portable, sans appareils ménagers --- etc.

En dernier lieu on peut dire que les progrès ont vraiment assuré le bonheur de l'humanité en lui facilitant les tâches quotidiennes.

Le 09 / 04 / 2017

Amira

Mouslem

Karim

Almama

Radhia

4M2

Production écrite.

Il est vrai que les progrès réalisés dans les domaines technique et scientifiques ont amenés un incontestable progrès dans le domaine moral, en assurant un grand nombre d'individus une aisance matérielle accrue.

D'abord, ils leur ont permis de mener une vie plus (digne moins dépendante des besoins primaires tel est le cas de l'hygiène, de l'alimentation qui ont contribué les préoccupations liées à la survie immédiate à faire reculer la maladie, la souffrance, la mort.

Par ailleurs n'oublions pas que les progrès des moyens de communication et d'information

ce contribue au rapprochement
et au brassage des hommes et
des idées permettant une prise
de conscience de l'appartenance de
tous, à une même humanité,
liée par un même sort?

De plus le développement des
média contribue à faire naître
une curiosité à l'échelle planétaire
contribuant à un contestable
progrès moral.

Grâce au bienfait de la science
la tolérance règne parmi la
majorité des hommes!

Donc nous affirmons en déduction
que oui la science fait le bonheur
de l'homme, sans aucun doute!

3 - 04 - 2017

Activité :

- Mohamed
Amine
Beyrou.
LME

production écrite

Sous la lumière de progression technologique le monde a devenu un petit monde un village. Les gens profitent cette évolution en intégrant tout les outils technologiques dans leurs vie professionnel, ainsi que quotidienne. A mon avis ~~les~~ avancées ont un rôle remarquable dans la vie des gens.

D'abord, les outils technologiques ont facilité la vie des gens car ils les utilisent souvent pour gagner du temps, soit dans la vie ~~professionnelle~~ ^{professionnelle} (préparer des fichiers, envoyer des courriers électroniques ~~contacte~~ ^{contacter} les gens) soit dans la vie ~~quotidienne~~ ^{quotidienne} (GPS, téléphoner, etc.)

- Enfin ~~les~~ avancées rendant

Les gens cultivés en rencontrent des gens
qui ont une autre culture et étudie
leurs langues faire des connaissances
des sites de plusieurs cultures... etc

qu'elle

- De plus, les outils technologiques
en générale ont des bienfaits et des
méfaits donc, on ne peut pas dire
quelles réalise le bonheur de
l'homme car le bonheur un
sentiment qui demande plus qu'un
outil technologique.

Groupe 03

- Saadi
Hickem

- Boujij
Djihem

- Bouzide
Imen

- Sabrou
Borhane

- Benzguine
Houda

Production écrite :

Le progrès scientifique et technique a marqué toujours ses empreintes dans tout ce qui entoure l'homme, en facilitant son mode de vie d'une façon plus ou moins efficace. Et dans ces avancées un débat est souvent ouvert sur l'utilité des moyennes scientifiques et technologiques et sur les avantages aussi les inconvénients de ce progrès et à quel point il peut assurer le bonheur de l'humanité. D'abord ce développement a montré ^{son} efficacité en médecine en particulier, le taux des morts est diminué, et les maladies mortelles sont réduites. En outre, Des moyens de communication et multimédia se qui rend le globe une petite village où on peut voyager en restant à sa place. En plus

la science et la technologie influence le domaine de l'éducation où on trouve l'information et les mises à jour qui l'associe. Au fin, quoi que se soit pour ou contre on ne peut pas négliger le côté négatif de développement scientifique, en ~~est~~ toute ces dimensions, mais le ~~bonheur~~ bonheur ne peut pas être assurés que par l'investissement de ces côtés avantageux et en prenant en compte les valeurs humaines.

l'associe

bonheur

l'investissement